

SCENE 1

MATHILDE/YVAN

Mathilde et Yvan reviennent, les premiers du jardin.

YVAN

Non, franchement, ils ont eu cent fois raison, c'est bien ! Vaste, paisible, tranquille.

MATHILDE

Ah, pour être tranquille...

YVAN

Moi, un grand jardin, comme ça, ça me... ch'sais pas, ça me... *(il cherche un mot qui ne vient pas)* Pas toi ?

MATHILDE

Non.

YVAN

Pourquoi ?

MATHILDE

Déjà, je trouve ça loin.

YVAN

Loin d'où ?

MATHILDE

Loin. Loin du centre.

YVAN

Ah oui ... *(léger temps)*

Du centre de quoi ?

MATHILDE *agacée*

Du centre !

YVAN

... *(mimique d'incompréhension)*...

MATHILDE *sur le ton de 'laisse tomber'*

C'est pas grave.

YVAN

Excuse moi, mais le centre est un concept subjectif.

D'un point de vue strictement géométrique, ça n'a de sens que si tu décris un périmètre autour.

MATHILDE

D'accord.

YVAN

C'est une notion, on ne peut plus relative.

MATHILDE *lasse*

Sois gentil, Yvan, arrête d'enculer les mouches. Tu comprends très bien ce que je veux dire. C'est loin de chez nous, ça te va, ça, comme périmètre géométrique ?

Tête d'Yvan. Mathilde se sert un verre.

YVAN

En tous les cas, moi, ça me plaît. Et puis, si tu veux un argument objectif, la campagne, c'est quand même mieux quand on a des enfants. L'espace, le grand air...

MATHILDE

C'est vrai. Très juste. (*léger temps*)
Seul petit détail, c'est qu'on n'en a pas, des enfants.

YVAN *concedant*

...Mouais.

MATHILDE

Ton frère et ta belle sœur, eux non plus, n'ont pas d'enfants.

YVAN

Non plus.

MATHILDE

Alors ton argument, tu te le gardes.

YVAN *s'irritant*

Où tu veux en venir ? Tu es de mauvaise foi, en ce moment. Je comprends très bien que tu puisses ne pas avoir envie d'habiter à la campagne, mais tu ne peux pas nier que c'est un bel endroit !

MATHILDE *à bout de nerfs*

Si. Je le nie ! Je le nie. Je trouve cette maison sinistre et pour rien au monde, j'aimerais habiter là dedans ! C'est froid, c'est lugubre, y a rien, c'est mort ! Fin de l'histoire !

YVAN

Ouh la la !

MATHILDE

Hé oui, 'ouh la la' !

YVAN *soupirant*

...On peut savoir ce qui me vaut le plaisir de cette...jovialité ?

MATHILDE

Rien.

Vivement qu'on dîne et qu'on rentre se coucher.

YVAN

Quand je te vois comme ça, je n'ai qu'une envie c'est de me retrouver tout de suite à demain matin.

MATHILDE

Pour une fois, nous sommes complètement d'accord.

YVAN

Si tu avais pas envie de venir, fallait me le dire !

MATHILDE

Je te l'ai dit ! Je te l'ai dit, je te l'ai redit, mais tu m'as répondu, on ne peut pas faire ça à mon frère.

YVAN

Bon ben voilà ! Maintenant que tu es là, mets-z-y un peu du tien.

MATHILDE

Je suis au maximum !

Yvan soupire de nouveau. Mathilde frissonne.

MATHILDE

Il fait un froid, en plus ! C'est impossible à chauffer, ces maisons ! Qu'est-ce qu'ils fabriquent ?! Ils sont en train de passer le tondeuse ou quoi ?

YVAN

Tu es une vraie pile électrique. Tu devrais boire, ça te calmerait.

MATHILDE

Bonne idée, tiens.

Tandis qu'elle se sert, Francky revient du jardin.

MATHILDE/YVAN/FRANCKY

FRANCKY

Alors, il vous plaît, notre jardin ?

YVAN

Magnifique, Francky !

FRANCKY

Et la maison ? Bien, hein ?

YVAN

Géniale !

FRANCKY

Ça donne envie de vivre à la campagne, non ?

MATHILDE *faux cul*

Complètement ! C'était exactement ce qu'on se disait avec Yvan.

FRANCKY

Nous, ça été le coup de foudre immédiat !

YVAN

Tu m'étonnes !

FRANCKY

Quand on l'a vue, on s'est dit 'Ah wouai !!!'
Immédiat, le coup de foudre !

YVAN

Mmh.

MATHILDE

Je ne voudrais pas avoir l'air de pinailler, Francky, mais un coup de foudre, c'est forcément immédiat. Ou alors c'est pas un coup de foudre.

Un temps. Le temps pour Francky que ça passe des oreilles au cerveau. Geste rotatif du doigt de Mathilde au dessus de sa tempe.

FRANCKY

...Mais oui ! Mais bien sûr ! Pléonasme !
Je dis toujours 'coup de foudre immédiat', c'est une connerie.

MATHILDE

Totale.

YVAN

Oui bon, Mathilde, on n'est pas à l'académie française.

MATHILDE

Je te le confirme : on n'est pas à l'académie française.

FRANCKY

Non mais elle a raison. Souvent, on parle, on se rend pas compte, on fait des fautes de français énormes et y a personne pour les corriger...A part, Mathilde. Comme quoi, ça sert un prof de français, comme belle sœur.

Un temps.

FRANCKY

Au fait, la température, ça va bien pour vous, je veux dire vous n'avez pas un peu froid ?

MATHILDE

Un peu froid ? Pas du tout. On gèle.

FRANCKY

Moi, je me rends pas compte ! C'est Nicole qui me l'a fait remarquer.

YVAN

Les femmes sont plus frileuses que les hommes... Question de métabolisme.

FRANCKY

C'est les petits inconvénients de la campagne... Et des bonnes femmes !

Petit rire amusé que ne partage pas du tout Mathilde.

FRANCKY

Je vais voir si je peux monter le chauffage. Puis après, j'irai regarder le canard.

MATHILDE *presque pour elle*

C'est ça. Va regarder le canard.

Francky file à la cuisine.

MATHILDE/YVAN

YVAN

Ça te coûterait beaucoup de rester polie ?

MATHILDE

J'ai insulté quelqu'un ?

YVAN

C'est le ton que tu as.

MATHILDE

Alors ne me demande pas de rester polie, demande moi de changer de ton.

YVAN

D'accord : tu veux bien changer de ton ?

MATHILDE

Non.

Yvan soupire. Retour de Nicole du jardin.

NICOLE/MATHILDE/YVAN

NICOLE

Il commence à faire frais, non ! Le soir, ça va vite. // Aujourd'hui, je me suis même dit, tiens, je vais peut-être m'acheter des mitaines, pour la maison.

YVAN

Non, ça va, c'est encore supportable.

NICOLE

Sinon, comment vous trouvez, le jardin, vous nous avez pas dit ?

YVAN
Magnifique !

NICOLE
Oui hein ? Ça a beaucoup joué dans notre décision. Tous ces arbres, tout ce vert ! On a eu un coup de foudre ...

MATHILDE
Immédiat ?

NICOLE
On n'a pas hésité, en tous cas ! Enfin, si, un peu quand même, soyons honnête, vu que c'est pas tout près de Paris mais on s'est dit : 'Ah Wouai !' Et puis, c'est peut-être idiot mais ça donne très envie de faire des enfants. Plusieurs !

YVAN
C'est vrai !

NICOLE
Pas vous ?

YVAN
Si, si !

NICOLE
Mathilde.

//

MATHILDE
Un, j'ai aucune envie de baiser dans un jardin, et deux en ce qui nous concerne, le problème est réglé, on déteste ça, les gosses, ça fait du bruit, ça coûte cher, ça pourrit la vie des gens.

N'est-ce pas Yvan ?

Tête de Nicole.

YVAN *sourire forcé*
Elle plaisante.

NICOLE *déconcertée*
Ah bon ? (*elle se force à rire mais ça sonne faux*)
Tout ça, c'est très bien mais je suppose que vous devez être affamés, non ?

MATHILDE
Passablement.

NICOLE
Le canard est encore au four mais de toute façon, on attend Talia.

YVAN
Talia ?

NICOLE

Oui, je l'ai invitée.

YVAN

Tu as demandé à Talia de venir, ce soir ?

MATHILDE *à Yvan*

Qui est Talia ?

NICOLE *à Yvan*

J'ai mal fait ?

YVAN

Non, j'ai pas dit ça.

MATHILDE

C'est qui, cette Talia ?

NICOLE

On est assez nombreux, c'est pas une personne de plus qui va changer quelque chose.

YVAN

C'est pas la question.

MATHILDE *fort*

Qui est Talia, bordel ?!!

YVAN

Mais pourquoi tu cries ?

MATHILDE

Parce que personne ne me répond !

NICOLE

Talia est la secrétaire de Francky.

YVAN

Pourquoi tu l'as invitée ?

NICOLE

A vrai dire, c'est venu un peu comme ça, tu sais des fois on fait des trucs sans trop réfléchir. J'ai appelé Francky, cet après-midi au bureau, il était absent, et donc, j'ai papoté avec Talia, elle voulait savoir si on était bien installés dans la maison, tout ça, et puis il m'a semblé, mais peut-être que je me trompe, il m'a semblé qu'elle avait une petite voix tristounette, alors je lui ai demandé si ça lui dirait de passer ce soir pour pendre la crémaillère avec nous ! Elle a carrément sauté sur l'occasion. Ce qui me fait penser que j'ai bien fait.

YVAN

Mais...

NICOLE

Quoi ?

YVAN

Je...Non...Je trouve cette idée un peu étrange.

NICOLE

C'est marrant parce que c'est exactement ce que m'a dit ton frère. Etrange.

MATHILDE à Yvan

Tu la connais bien ?

YVAN

Talia ? Bien...Oui ...Un peu, comme ça.

MATHILDE

Un peu comme ça, c'est-à-dire ?

YVAN

Disons, vaguement.

NICOLE

Ton frère m'a dit que c'est toi qui lui l'a présentée.

YVAN

Heu...

MATHILDE

Tu as présenté cette femme à ton frère ?

YVAN

...Oui.

MATHILDE

Eh ben dis le.

YVAN

Je le dis. Oui, voilà, je le dis. Laisse moi parler ! Tu me poses une question, tu me laisses pas répondre. 'J'ai présenté Talia à Francky'. Il se trouve que...J'ai défendu Talia en tant qu'avocat...

MATHILDE

Tiens, tiens !

YVAN

Oui, pour du pénal !
Harcèlement.

MATHILDE

Tu acceptes ce genre de cas, toi ?

YVAN

A priori, non, mais son histoire m'a ému.

NICOLE

Elle t'a pris toi, comme avocat pour un simple harcèlement !

YVAN

C'est pas si simple, le harcèlement, Nicole !
T'as vite fait de passer pour une menteuse !

NICOLE

Francky ne m'a jamais raconté ça.

YVAN

C'est pas non plus une information capitale. Je l'ai défendue, j'ai juste fait mon métier, point à la ligne.

MATHILDE

Et comment elle est, cette Talia ?

YVAN *comme si la question n'avait pas d'intérêt*
...Normale.

MATHILDE

Mais encore ?

NICOLE

Moi, je peux pas dire que je la connaisse très bien mais elle est très gentille // et puis surtout, très très jolie.

MATHILDE

'Très très jolie' ?

NICOLE

Je dirais même assez impressionnante. (à Yvan) C'est pas ton avis ?

YVAN

... (*mimique de demi approbation*)...

MATHILDE

Nicole te demande ton avis.

YVAN

Oui. Et j'ai répondu d'une moue sceptique. Voilà, mon avis.

MATHILDE

Mais quand tu dis, impressionnante, Nicole, qu'est-ce que tu entends exactement ? Elle impressionne qui ?

YVAN *s'énervant*

Personne ! Elle n'impressionne absolument personne !

Un flottement.

NICOLE

Il faut pas que ça vous mette dans des états pareils.

YVAN

Ça nous met dans aucun état, on était dans le même état, avant.

NICOLE

Où est-ce qu'il a disparu, Francky ?

YVAN

Il est allé à la cuisine pour surveiller le canard.

NICOLE *allant vers la cuisine*

Moi, je vais surveiller Francky ! Réservez-vous, en attendant ! Allez-y, faites honneur !

Nicole disparaît. Yvan trahit une certaine nervosité.

MATHILDE/YVAN

MATHILDE

Ça va ?

YVAN *se forçant*

Très bien.

MATHILDE

Tu as l'air un peu...

YVAN

L'air quoi ?

MATHILDE

Non, rien.

YVAN

J'ai aucun air !

Il boit un verre d'un trait.

Arrivée de Christelle et David du jardin.

CHRISTELLE/DAVID/MATHILDE/YVAN

CHRISTELLE *enthousiaste*

Il est superbe, le jardin ! Vous avez vu ? On s'en lasse pas !

DAVID

Une splendeur ! On imagine plein d'enfants trotter un peu partout...

CHRISTELLE

Des maisons aussi belles et à ce prix là, en tant que spécialiste, je peux vous dire, y en a pas tant que ça, sur le marché ! Ils ont bien fait de se dépêcher.

YVAN

Grâce à toi, Christelle !

CHRISTELLE

Oui, n'hésitons pas à le dire, grâce à moi ! Enfin, grâce à moi, grâce à mon agence ! Depuis six mois, on s'est concentré sur l'immobilier haut de gamme, ça marche du feu de Dieu.

DAVID

On croit que les gens n'ont plus d'argent, c'est faux ! Ils en ont de plus en plus !

CHRISTELLE

Le seul problème, ici, c'est le chauffage électrique. Ou il fait trop chaud, ou il fait trop froid ! Du coup, je me suis pas assez couverte.

MATHILDE

On se les caille, tu veux dire ! J'ai le bout des seins dur comme de la pierre.

CHRISTELLE *à David, se regardant la silhouette dans un miroir*
J'aurais pas dû mettre, ma robe Sonia Ryckiel, c'est beaucoup trop léger... Passe moi mon carré Hermes. *(à Mathilde)* Au fait, tu l'aimes, bien, toi ?

MATHILDE

Ta robe Sonia ... ? ... Ho Oui !... Elle te grossit peut-être un petit peu.

Tête de Christelle.

David est en train de téléphoner sur le fixe.

CHRISTELLE

Tu téléphones à qui ?

DAVID

A Théo, voir si tout va bien.

Christelle lui prend l'appareil d'autorité.

CHRISTELLE

Donne. *(puis au téléphone)* Théo, c'est moi ! (...) Non, juste pour m'assurer que... (...) D'accord et après tu te couches. (...) Et tu ranges s'il te plaît. (...) Bises, mon chéri. *(raccrochant, puis à David)* Il a pas faim, il fait une partie d'échec avec l'ordinateur.

MATHILDE

Il serait pas plutôt devant Internet sur un site de cul ?

DAVID

Je t'arrête tout de suite, Mathilde, c'est pas du tout son genre !

CHRISTELLE

Il est encore un peu jeune.

MATHILDE

La masturbation, c'est tout le monde et ça commence très tôt !

YVAN

Bon, Mathilde, s'il te plaît.

Retour de Nicole qui revient avec des bols d'olives et de cacahouètes.

NICOLE/CHRISTELLE/DAVID/MATHILDE/YVAN

NICOLE

Je vous ramène encore des petites choses à grignoter mais gardez de la place pour le canard ! Ah David ! Pendant que je te tiens. Tu m'as dit que tu jetterais un coup d'œil.

DAVID *soupirant*

Nicole, pourquoi tu prends pas rendez-vous ?

NICOLE

Merci, deux mois d'attente. Tu viens chez moi, j'en profite. J'ai la star à domicile, je vais pas faire la queue comme tout le monde.

Elle dénêche une lampe de poche qu'elle lui tend.

DAVID

Je ne peux rien faire, ici.

NICOLE

Je ne te demande pas de faire, je te demande seulement de regarder. Tu regardes et tu me dis ce que tu vois.

Tous les autres sont intrigués.

DAVID

Assieds-toi. Ouvre grand.

Nicole s'assied et ouvre la bouche.

DAVID

Plus grand !

Aaaa !

NICOLE

Aaaa !

DAVID *examinant sa dentition, plus précisément ses molaires*
 Ho putain, quel merdier.
 C'est Bagdad.
 Ça fait combien de temps que tu as pas été te faire examiner ?

NICOLE
 Ma dentiste est partie à la retraite et pour tout te dire, son remplaçant ne m'inspire pas, il est quelque chose comme Malgache.

DAVID
 Mais il est dentiste ?

NICOLE
 Oui, il est dentiste mais il est Malgache.

MATHILDE (*acide, sans regarder Nicole*)
 Personnellement, j'ignorais qu'il y avait des dentistes en France qui se permettaient d'être Malgaches !

NICOLE
 Non, mais Mathilde, c'est juste que c'est inhabituel. C'est comme si tu allais dans un restaurant chinois et que c'était tenu par des auvergnats ! C'est bizarre !

MATHILDE
 Donc un dentiste ne peut être que Français !

YVAN (*calmant le jeu*)
 Ça la regarde ! Les dents, c'est très intime.

MATHILDE
 Intime... Tu m'as l'air intime, toi...

DAVID *regardant*
 Ecoute, là, comme ça, au bas mot, tu as trois caries, une dent qui se déchausse et ton bridge qui est en train de se barrer. Y en a au moins pour deux mois de travaux.

NICOLE
 Tant que ça ?
 Parce qu'en mangeant de l'autre côté, j'ai pas mal.

DAVID
 Evidemment, si tu manges de l'autre côté, là, tu as tout résolu ! Mais moi, je te dis, tu peux pas rester comme ça ! Tu vas tout droit vers de gros emmerdements.

Nicole se relève et reprend la lampe.

NICOLE
 Faut que j'appelle ta secrétaire pour prendre rendez-vous ?

DAVID
 Oui, tu vois avec elle parce que là, c'est pas avec une fourchette à huîtres...

CHRISTELLE *intervenant avant qu'il n'ait répondu*

Non, c'est pas une bonne idée, David n'a pas le temps ! Il archi-booké, Nicole, il pourra pas bien s'occuper de toi.

NICOLE

...Ben alors comment je vais faire ?

CHRISTELLE

Si tu ne vas pas chez ton Malgache, y en a d'autres. Ce sont pas les bons dentistes qui manquent. Tu vas sur pages jaunes.fr, tu écris dentiste et tu choisis.

YVAN *plaisantant*

Va chez le mien, il est pas très compétent mais il est Breton !

Petit rire général (sauf Mathilde)

NICOLE *amusée aussi*

Moquez vous de moi...

Nicole repart.

CHRISTELLE/DAVID/MATHILDE/YVAN

DAVID *à Christelle*

...J'aurais pu la prendre.

CHRISTELLE

Je trouve que c'est pas très sain de soigner les gens de sa famille.

YVAN

Je suis assez d'accord.

CHRISTELLE

Et puis tu es très cher ! Tu vas quand même pas la faire payer.

DAVID

Bien sûr que non.

CHRISTELLE

Ben, c'est du manque à gagner !

David trouve l'argument moyennement recevable mais ne réplique pas.

CHRISTELLE

Bon, qu'est-ce qu'on attend pour passer à table ?

MATHILDE

Oui, moi, je meurs de faim, ça traîne.

YVAN
Il paraît qu'on n'est pas au complet.

CHRISTELLE
Qui est-ce qui manque ?

MATHILDE
Il manque Talia.

DAVID *à Yvan, presque paniqué*
Talia ?! Attends, Talia est invitée ?! Comment ça se fait ?

YVAN
C'est Nicole qui a eu cette brillante idée.

CHRISTELLE *à David*
C'est qui Tania ?

DAVID *articulant*
Talia ! Talia ! Avec un 'P'.

CHRISTELLE
Avec un L ou autre chose, c'est qui ?

YVAN
C'est...comment dire ? Elle travaille avec Francky.

MATHILDE *à Christelle*
Sa secrétaire, paraît-il.

CHRISTELLE
Je la connais pas, j'en n'ai jamais entendu parler.

MATHILDE
Moi non plus.

CHRISTELLE *à David*
Tu la connais bien, toi ?

DAVID
Heu...Je la connais bien...On ne connaît jamais totalement les gens, on n'en connaît que des aspects.

CHRISTELLE
En ce qui te concerne, c'était quels aspects ?

DAVID
...Quels aspects... bucaux ...enfin, dentaires... bucaux dentaires. Je l'ai soignée.

CHRISTELLE
C'est ta patiente ?

DAVID
Hein ?...Non, c'est Francky qui me l'a envoyée, je l'ai détartrée deux fois.

CHRISTELLE
Tu l'as détartrée deux fois. Donc, c'est ta patiente.

DAVID
Oui, c'est ma patiente, si tu veux, oui, c'est ma patiente.

CHRISTELLE
Ah mais moi, je veux rien. Je demande.

Un temps. David paraît très ennuyé.

MATHILDE
Il paraît qu'elle est très jolie.

DAVID
Heu...Qui ? Talia ?

MATHILDE
Nicole a même dit 'impressionnante'.

DAVID
Non, 'impressionnante' elle a exagéré. Elle est pas impressionnante, elle est...

CHRISTELLE
Jeune ?

DAVID
Jeune, si on veut, oui, 25, 26 !

CHRISTELLE
C'est jeune !

DAVID
Ça dépend.

CHRISTELLE *affirmative et agacée*
Non, David, ça ne dépend pas ! 26 ans, c'est jeune !

DAVID
Oui, bon te fâche pas, Christelle ! Elle est jeune, d'accord.
Qu'est-ce que ça change ?

MATHILDE
Jeune et impressionnante.

DAVID

'Impressionnante', encore une fois, je suis pas d'accord. Je réfute.
Comment, tu la définirais, toi, Yvan ?

YVAN *surpris qu'on l'interroge*

Moi ? Comment je la définirais ?...

Heu... Pourquoi moi ?

MATHILDE

Parce que tu la connais.

YVAN *après une réflexion un peu feinte*

...Mignonne.

DAVID

Voilà. Mignonne. Il a tout a fait résumé. Elle est 'mignonne'.

Un long silence. Manifestement l'évocation de Talia a plongé les deux frères dans un certain embarras.

MATHILDE

En fait, si je comprends bien, cette fille, vous vous l'êtes refilée entre frères !

YVAN

Hein ?

DAVID

Ça veut dire quoi, ça, Mathilde ?

YVAN

Oui, franchement, excuse-moi... Où tu veux en venir ?

MATHILDE *à Yvan*

Tu l'as défendue en tant qu'avocat, c'est la secrétaire de Francky et elle a pris David pour dentiste. Elle s'est fait le brellan !

DAVID *dodelinant*

On peut voir les choses comme ça, oui.

CHRISTELLE

Vous la connaissez tous les trois !

YVAN

On l'a côtoyée, c'est tout. Celui qui la connaît le mieux, c'est Francky ! Il travaille avec elle tous les jours, donc lui forcément, OK ! Mais nous, on ne peut pas dire qu'on ait des relations régulières.

DAVID

Moi, je me suis juste penchée sur sa dentition, c'est pas connaître, ça ! Je vois des centaines de dents par jour, je m'en plains pas, c'est mon métier mais je ne peux pas dire que je connaisse intimement tous leurs propriétaires !

CHRISTELLE

Elle est quand même assez intime pour avoir été invitée, ce soir.

DAVID

Mais non ! A mon avis, pas assez ! C'est un défaut d'appréciation ! Même une connerie béante. Personnellement, je désapprouve. C'est une fête privée, presque familiale, je ne vois vraiment pas ce qu'elle vient foutre ici, c'est n'importe quoi !

YVAN

Ça, c'est les initiatives de Nicole. Mais bon, elle est chez elle, elle fait ce qu'elle veut.

DAVID

Ah ben ça, chacun fait comme il sent.

MATHILDE à *Yvan*

Passes moi les cacahuètes.

YVAN

Hein ?

MATHILDE

Les cacahuètes.

YVAN

Où ça ?

MATHILDE

Devant toi, elles te crèvent les yeux.

Vexé, Yvan s'exécute. Mathilde mange des cacahuètes nerveusement.

Silence.

Retour de Francky avec deux bouteilles.

FRANCKY/MATHILDE/YVAN/CHRISTELLE/DAVID

FRANCKY *joyeux*

Encore un peu de carburant ? (*puis voyant leur tête d'enterrement*) Qu'est-ce qui ne va pas ? Vous avez toujours froid ? Ça va se réchauffer, j'ai remonté le chauffage.

DAVID à *Francky très sèchement*

On peut savoir pourquoi ce qui vous a pris d'inviter Talia ?

FRANCKY

Je ne l'ai pas invitée ! Moi, j'étais pas d'accord. C'est Nicole. Nicole, tu sais comment elle est ! Y aurait un SDF qui sonnerait à la porte, elle l'installerait dans la chambre à coucher !

CHRISTELLE

Parce qu'en plus, elle est SDF ?

YVAN

Non, c'est une image, Christelle.

MATHILDE

C'est pas non plus aberrant qu'elle soit invitée, Francky si tu la vois tous les jours.

FRANCKY

Oui, je la vois tous les jours mais dans un cadre strictement professionnel. Elle répond au téléphone, elle dit bonjour aux gens et elle apporte les cafés. Elle est hôtesse - secrétaire - standardiste.

CHRISTELLE

Et accessoirement, c'est une bombe sexuelle.

FRANCKY

...Quoi ?

CHRISTELLE

Je suppose qu'il faut avoir un physique agréable pour tenir un poste pareil.

FRANCKY

La présentation a son importance, oui.

CHRISTELLE

C'est ce que je dis. T'aurais pas pu prendre une mocheté pour occuper cette place.

FRANCKY

Entre physique agréable et bombe sexuelle, y a une nuance. C'est sûr, c'est un métier de contact. Quand un client passe la porte, il est mieux disposé s'il voit une jeune femme charmante qui est à l'accueil. Elle est ...avenante.

CHRISTELLE

Avenante.

MATHILDE à Francky

Tu en es content ?

FRANCKY

Content heu...

YVAN *énervé*

Professionnellement, elle veut dire. Sois claire, dans tes questions, Mathilde ! On nage complètement dans le flou artistique, avec toi.

MATHILDE

'Professionnellement', Francky, elle te satisfait ?

FRANCKY

Bien sûr ! Elle me satisfait complètement ! En tant que chef d'entreprise ! Sinon, je ne la garderais pas. Je demande beaucoup à mes employés.

CHRISTELLE *ironique*
Ah oui ? Quoi exactement ?

FRANCKY
Ben, heu...Heu...d'être à l'heure, de bien bosser, de se défoncer...

YVAN *à Christelle*
De la ponctualité, de la compétence et de l'implication.

CHRISTELLE
J'ai compris, merci pour la traduction.

FRANCKY *s'énervant*
Et puis je vois pas pourquoi on en parle autant, vous la verrez quand elle sera là !

MATHILDE
Sa présence a l'air de faire tout un pataquesse.

DAVID
C'est incongru ! Moi, j'ai une secrétaire, je la vois tous les jours, je l'invite jamais à dîner à la maison !

CHRISTELLE
Oui, mais la tienne, elle est moche !
Elle fait peur aux enfants. Compare ce qui est comparable !

DAVID
Ça n'a rien à voir !

MATHILDE *à Yvan*
Quel genre d'affaire, tu as eue avec elle ?

YVAN
Hein ?

MATHILDE *articulant, inquisitrice*
Quel genre d'affaire, tu as eue avec cette fille ?

YVAN *élevant le ton*
Mais je n'ai pas eu d'affaire, Mathilde, arrête ta parano !

MATHILDE
Ma parano, quelle parano ? C'est toi qui es parano ! Quel genre d'affaire en tant qu'avocat ? ! Tu es avocat, ça travaille sur des affaires !

YVAN
Ah oui ! Tu m'as fait peur ! Précise. Quel gento d'affaire, heu...Je te l'ai dit : harcèlement.

MATHILDE
Qui la harcelait ?

YVAN

Pourquoi tu t'énerves ?

MATHILDE

C'est toi qui t'énerves. Je te pose une question simple, qui la harcelait ?

YVAN

Un de ses ex, un connard à moitié taré. Il l'appelait à trois heures du matin, il la menaçait. Il voulait même la vitrioler. Lui jeter de l'acide sur le visage. Tu vois le genre ! Il fallait bien faire quelque chose !

CHRISTELLE

Pourquoi il la menaçait ?

YVAN

// Parce que c'était un malade. Il arrivait pas à digérer qu'elle l'ait quitté. Le truc classique. Y a des mecs, quand ils se font jeter, ils deviennent méchants.

MATHILDE

Et pourquoi elle l'a jeté ?

YVAN

Excuse moi, //j'ai pas emporté le dossier avec moi. Probablement parce qu'elle l'aimait plus. Cela dit, je la comprends. Déjà extérieurement, disons, esthétiquement, il faisait pas le poids... Alors qu'elle...

MATHILDE

Tu disais qu'elle était seulement mignonne.

YVAN

Oui. // Mais lui, il avait une gueule de cauchemar. Avec en plus une situation médiocre... Looser. Un personnage absolument lamentable. Alors elle est venue me consulter, on a porté plainte et...

CHRISTELLE

...Et tu as gagné ?

YVAN *avec évidence*

Bien sûr, j'ai gagné !

MATHILDE

Le type a été condamné ?

YVAN

Lourdement.

CHRISTELLE

Condamné à quoi ? Combien ?

YVAN

Heu ... (*se souvenant*) Trois mois avec sursis, mise à l'épreuve et des dommages et intérêts, je sais plus exactement le chiffre.

MATHILDE

Et alors ?

YVAN

Et alors, c'est tout !

MATHILDE

Elle t'a pas remerciée ?

YVAN

Si, bien sûr.

MATHILDE

Elle t'a remercié comment ?

YVAN

Elle m'a dit... 'Merci, Maître'. Y a d'autres façons de remercier ?

MATHILDE

Quand on est une femme, oui.

YVAN

Ah bon.

MATHILDE

Rien d'autre ?

YVAN

Elle m'a payé. Normal.

MATHILDE

Elle avait de quoi ?

YVAN

C'est quoi toutes ces questions, Mathilde ?

MATHILDE

Je m'étonne.

YVAN

Je vois vraiment pas pourquoi mais bon, étonne toi, si ça peut te faire du bien.

MATHILDE

Et tu as été assez proche d'elle pour la recommander à ton frère !

YVAN

Proche, non. Elle m'a dit qu'elle était au chômage, qu'elle avait travaillé dans l'informatique comme secrétaire et par association d'idées, je lui ai parlé de Francky parce qu'il est dans l'informatique. Y a que de la logique là dedans ! Hein, Francky ?

FRANCKY

Ben oui !

CHRISTELLE *à David*

Et toi, David ? On peut savoir comment elle a atterri dans ton cabinet ?

DAVID

De façon archi banale, elle se plaignait de ses dents et Francky lui a parlé de moi. Il se trouve que je suis dentiste !

FRANCKY

Moi quand on me demande si je connais un bon dentiste, je suis peut-être de mauvaise foi mais je parle de mon frère ! Et si on me demande si je connais un bon avocat...

MATHILDE

Encore ta mauvaise foi, tu parles de ton autre frère.

FRANCKY

C'est ça, l'esprit de la famille !

MATHILDE *rectifiant*

L'esprit de famille.

//

Retour de Nicole avec un plat.

MATHILDE/YVAN/CHRISTELLE/DAVID/FRANCKY/NICOLE

NICOLE

Tout va bien ?

YVAN *à Nicole très irrité*

On n'en est où avec ce canard ? Il est mort ou pas ?

NICOLE

C'est presque prêt. Vous savez quoi ? Je viens d'avoir une idée assez marrante. Plutôt que s'asseoir à des places précises, on va la jouer 'buffet', qu'est-ce que vous en pensez ?

DAVID

On la joue comme tu veux, mais on la joue, maintenant parce que je suis mort de faim.

CHRISTELLE

Et Talia ? Vous avez changé d'avis ?

FRANCKY

Tout le monde est d'accord pour dire que c'était pas une bonne idée de l'inviter.

MATHILDE

Moi, j'ai jamais dit ça. Tu déformes, Francky. Au contraire ! Je trouve cette idée très intéressante.

Un temps

NICOLE

Si on mettait un peu de musique ? Histoire d'ambiancer un peu la soirée !

FRANCKY

Bonne idée.

Nicole envoie la musique avec une télécommande. Hélas c'est une musique classique mélancolique avec des accents tragiques. Tout le monde fait la tête. Le téléphone sonne. Nicole décroche.

NICOLE

Allô ? (...) Ah bon, qu'est-ce qui se passe ? (...) Vous êtes sûre ? (...) Ho, que c'est dommage ! (...) Du canard ! (...) Oui, ce serait gentil ! (...) D'accord, je transmets.

Francky coupe la musique. Nicole raccroche.

NICOLE

Quand on parle du loup...

DAVID *impatient*

Alors ?

NICOLE

Alors, elle dit qu'elle se sent pas bien, elle a pris des cachets, si ça passe, elle vient et si ça ne passe pas, elle préfère rester sous la couette. De toute façon, elle n'a pas faim, elle nous demande de dîner sans elle.

CHRISTELLE

C'était diplomatique ?

NICOLE

Non, je ne crois pas, elle avait une petite voix plaintive, elle m'a dit qu'elle a des nausées.

YVAN

Des nausées, c'est-à-dire ?

MATHILDE

Qu'elle a envie de dégueuler !

DAVID *soulagé*

Bon, eh ben voilà qui règle le problème. Tant pis pour elle !

NICOLE

Pourquoi tu es méchant ?

DAVID

Qu'est-ce que j'ai dit de méchant ?

NICOLE

'Tant pis pour elle'.

FRANCKY

C'est pas méchant, ça !

YVAN

Non, c'est pas méchant du tout.

CHRISTELLE

Mais...Juste une question...Francky, je te la pose à toi, tu vas peut-être pouvoir répondre puisque tu es censé être celui qui à priori la connaît le mieux.

FRANCKY

Oui ?

CHRISTELLE

Elle a un fiancé, cette fille ?

FRANCKY

Heu...J'avoue que...A vrai dire, j'en sais rien. Ça relève de la vie privée.

DAVID

C'est important ?

CHRISTELLE

Non.

DAVID

Ben alors, pourquoi tu...

CHRISTELLE

J'ai aussi le droit de poser des questions 'pas importantes' !

DAVID

Tu as tous les droits, ma chérie.

CHRISTELLE

Merci.

FRANCKY

Pour te répondre, je ne l'ai jamais questionnée là dessus. Tu sais, au boulot, on parle de boulot. (*voulant couper court*) Allez !

NICOLE *relançant*

Moi, je lui ai demandé.

Tous les regards convergent alors vers Nicole.

FRANCKY

Tu lui as demandé ? Tu lui as demandé si elle avait un fiancé ? Pourquoi ?

NICOLE

Pour savoir si elle venait seule. Quand tu cuisines pour plusieurs, c'est important de connaître le nombre exact ! C'est pas le même canard pour sept personnes ou huit personnes !

Tête des autres.

MATHILDE

Et qu'est-ce qu'elle a répondu ?

CHRISTELLE

Oui, ça m'intéresse.

NICOLE

Ben... Qu'elle viendrait seule mais... J'ai l'impression qu'elle a une vie privée compliquée.

MATHILDE

Qu'est-ce que tu appelles une vie privée compliquée ?

NICOLE

J'en sais rien, c'est une impression... Je...

FRANCKY *la coupant*

Bon, puisqu'elle s'est décommandée, on va peut-être pouvoir passer aux choses sérieuses.

MATHILDE

Attends, Francky, tu as coupé ta femme.

FRANCKY

Non, j'ai rien coupé du tout.

MATHILDE

Elle allait finir.

FRANCKY

Bon ben Nicole, finis !

DAVID

Abrège, carrément.

NICOLE

Ben... On bavarde de temps en temps au téléphone, comme ça à propos de tout et de rien et une fois, elle m'a avoué qu'elle avait une... comment c'était ?... Elle a employé une expression rigolote... 'une relation amoureuse très libre avec un homme qui l'était moins'.

CHRISTELLE *répétant mécaniquement*

'Une relation amoureuse très libre avec un homme qui l'était moins'.

DAVID

J'ai rien compris. Ça ne veut rien dire.

YVAN

Du charabia complet.

MATHILDE

Moi je trouve ça limpide !

YVAN *à Mathilde*

Qu'est-ce que tu comprends ?

MATHILDE

Elle couche avec un homme marié.

YVAN *jouant les interloqués*

Tu crois ?!

CHRISTELLE

Je suis assez d'accord. C'est même on ne peut plus clair !

NICOLE

C'est un peu ce que j'ai deviné, moi aussi.

Un temps.

FRANCKY

Nicole, maintenant, tu vas nous chercher ce canard parce que lui aussi, il commence à se faire désirer !

YVAN

C'est vrai, ça fait une demi heure qu'on est en train de spéculer sur la vie de cette femme qui ne mérite pas autant d'intérêt et qui ne nous regarde pas, ça commence à devenir pesant !

Silence de mort. Nicole va à la cuisine.

MATHILDE/YVAN/CHRISTELLE/DAVID/FRANCKY/

FRANCKY

Yvan, un peu de vin ?

YVAN *tendant son verre*

Oui.

FRANCKY *servant Yvan*

Mathilde.

MATHILDE

Non, merci, ça va.

FRANCKY

Christelle ?

CHRISTELLE

Mon verre est plein.

L'ambiance est plombée. Ils grignotent sans grand appétit. Un temps.

FRANCKY

Vous avez moins froid ?

MATHILDE

Moi, c'est parce que j'ai bu.

CHRISTELLE

Moi aussi.

FRANCKY

Ben alors, continuez à boire, si c'est le seul moyen.

Nouveau temps.

DAVID

C'est pas fini d'être meublé, là !

FRANCKY

Non. Il manque les trois quarts des trucs !

DAVID

Ah oui, je me disais aussi.

//

YVAN

Vous allez choisir quel style ?

FRANCKY

Anglais. C'est plus chaud.

DAVID

Ah oui, c'est pas mal, ça, Anglais. Y a un coté...heu...

FRANCKY

Amicalement vôtre. Brett Saint Clair. Le genre manoir.

YVAN

C'est pas bête, ça 'manoir'. Ça donne un certain cachet. Qu'est-ce que tu en penses, Mathilde ?

MATHILDE

Je m'en fous, complètement.

Retour de Nicole avec le canard dans un plat.

MATHILDE/YVAN/CHRISTELLE/DAVID/FRANCKY/NICOLE

NICOLE

Et voilà la bestiole !
Ça valait le coup d'attendre !
Ça sent bon, hein ?

DAVID

Mmmm ! Il est superbe !

FRANCKY

C'est quoi l'affaire dont tu t'occupes en ce moment, Yvan ?

YVAN

Ho ben...J'en ai plusieurs.

DAVID *se forçant*

Raconte nous la plus...Je sais pas...La plus...

YVAN

Une affaire de pots de vins, avec deux députés impliqués. Mouillés comme c'est pas permis mais ils donnent le change. Les vrais politicards. Imbus, arrogants !

DAVID

Et c'est toi qui les défends ?

YVAN

Non, moi je suis en face !

FRANCKY

Et alors ?

MATHILDE

On s'en fiche, Yvan ! Franchement, c'est ennuyeux, c'est pas intéressant !

YVAN *amer*

Vous êtes témoin, le métier que je fais n'intéresse absolument pas ma femme, c'est très agréable.

MATHILDE

Tu as tâché ta cravate.

YVAN

Je vois pas le rapport.

MATHILDE

Y en a pas.

Nouveau temps.

YVAN

Et toi, David ? Quoi de neuf ?

Tête de David qui trouve la question saugrenue.

CHRISTELLE

Oh ben, tu sais, les journées d'un dentiste, ça n'a rien de passionnant.
Qu'est-ce que tu veux qu'il te raconte ? Des histoires de bridge ?

YVAN

Je demandais comme ça.

NICOLE

Eh ben moi, je crois que j'ai un scoop !

YVAN

Ah bon ?

NICOLE

J'attendais que tout le monde soit là, mais puisque Talia s'est décommandée...

FRANCKY

Vas-y.

NICOLE *attendrie*

Tu ne devines pas, mon amour ?

FRANCKY

...

NICOLE

Qu'est ce que je pourrais vous annoncer d'important, là, ce soir ? Et qui réjouisse tout le monde ?

FRANCKY *incrédule, il a compris*

...Non...

NICOLE

Si !

FRANCKY

Mais tu en es sûre ?

NICOLE

Le médecin m'a téléphoné cet après-midi, il était formel.

FRANCKY *sans aucun débordements, presque glacial*

Ben, c'est... C'est génial.

CHRISTELLE

C'est ce qu'on appelle un doublé. La maison et maintenant...

FRANCKY

C'est ça : un doublé !

NICOLE *à Francky*

Tu es content ?

FRANCKY

Ben, oui, bien sûr. Oui.

NICOLE

Non, parce que tu m'embrasses pas.

FRANCKY

Mais...Pas de problème. J'allais le faire.

Francky finit sa bouchée s'essuie la bouche et embrasse Nicole.

NICOLE

C'est pas un baiser fougueux, ça !

FRANCKY *agacé soudain*

Tu veux pas non plus que je te prenne sur la table !

Tête de Nicole.

NICOLE

Ça me fait drôle, parce que je sens rien du tout de l'intérieur. Je suis comme avant. C'est bizarre, non ?

MATHILDE *perfide*

Ton médecin s'est peut-être trompé. Ça peut arriver.

NICOLE *troublée*

Ben non...

Enfin, je crois pas.

YVAN *à Mathilde*

Pourquoi veux-tu ?

MATHILDE

Non, parce que normalement, on ne se sent pas la même.

YVAN

Qu'est-ce que t'en sais, t'as jamais été enceinte !

MATHILDE

A qui la faute ?

CHRISTELLE

Non, mais c'est normal, Nicole. Moi non plus, au début, je sentais rien.
C'est à la fin du deuxième mois que j'ai commencé à morfler.

DAVID

C'est rien de le dire ! L'enfer. Elle vomissait, elle vomissait ! Elle vomissait partout.

CHRISTELLE

Oui, ho, David, ça va !

DAVID

C'est pas honteux ! Rappelle toi, dans la voiture, c'est bien simple, j'ai été obligé de la revendre !

YVAN

En tous cas, moi, je suis très content pour toi, Nicole ! Tiens, je t'embrasse.

Il joint le geste à la parole.

DAVID *P'imitant*

Moi aussi, tiens !

NICOLE *touchée*

C'est trop !

Le téléphone sonne à nouveau.

Tout le monde se glace. Nicole répond.

NICOLE

Allô ? (...) Ah bon ? (...) Ouhiii ! (...) Très bien, mais on a commencé ! (...) Pour le café alors ! (...) Mais non, ce sera pas trop tard, ça fera plaisir à tout le monde. (...) On vous gardera du gâteau, vous aimez ça, le gâteau ? ... Ah ... Elle a raccroché.

Nicole raccroche à son tour.

NICOLE

Finalement, elle va faire l'effort de passer !

CHRISTELLE

Aaaah !

DAVID

'Ah' quoi ?

CHRISTELLE

'Aah' rien.

FRANCKY

C'est une bêtise de la forcer à venir si elle se sent pas bien !

NICOLE

J'ai pas insisté, tu m'as entendue, c'est elle qui s'est ravisée toute seule, j'allais pas dire non finalement, on a réfléchi, on préfère rester entre nous.

DAVID

C'est très gentil de sa part et on est extrêmement honorés de sa présence mais il faudrait pas qu'elle tarde, moi, je ne voudrais pas me coucher trop tard !

YVAN

Moi aussi. Demain, j'ai une conciliation à huit heures et demi. J'ai pas l'intention de veiller !

CHRISTELLE

On dirait que vous avez peur !

YVAN

Peur, nous ?

DAVID

Peur de quoi ? C'est absurde, on a aucune raison d'avoir peur !

MATHILDE

Ch'sais pas, on dirait que cette fille vous terrorise.

DAVID

'Bsolument pas ! On a tous des emplois du temps, demain matin. On est des gens qui travaillent.

NICOLE

Une soirée comme ça, on peut bien veiller un peu exceptionnellement ! Je veux pas tout ramener à moi, mais je crois quand même qu'on a une bonne raison d'être heureux ce soir. Je vous trouve pas très détendus !

Christelle brandit un énorme couteau, et en éprouve le tranchant de la lame avec ses doigts.

DAVID *vaguement inquiet*

Qu'est-ce que tu fais avec ça, toi ?

CHRISTELLE

C'est pour couper le canard !

DAVID *rassuré*

Excuse moi, tu as une drôle de façon de le tenir, ton couteau !

FRANCKY

Tu nous as fait peur. Donne moi ça, Christelle, tu vas tâcher ta robe, ce serait dommage au prix qu'elle coûte. Le canard, on va dire que c'est moi !

MUSIQUE BREVE ET NOIR

SCENE 2

MATHILDE/YVAN/NICOLE/FRANCKY/CHRISTELLE/DAVID

Ils ont fini de dîner...

CHRISTELLE

Ce qui nous a mis la puce à l'oreille, c'est qu'il s'ennuyait à l'école. Comme la majorité des enfants, d'ailleurs. De la maternelle, jusqu'à maintenant, une totale indifférence...

DAVID

Apathique.

CHRISTELLE

Plus que ça : dépressif.

DAVID

Des fois, il se mettait au fond de la classe et il dormait. Il posait sa tête sur son cartable et il piquait un petit roupillon. En plein cours, il était plus là.

CHRISTELLE

Et quand on lui demandait si ça lui plaisait d'apprendre, il répondait oui. Bon, on s'est dit, il a un mauvais instituteur, ça ira mieux l'année d'après.

DAVID

Et puis l'année d'après, rebelote. On a un peu négligé, Christelle était débordée, moi, je finissais tard et c'est seulement à cette rentrée qu'on a pris le problème à bras le corps, on a vu des spécialistes et là, le verdict est tombé.

CHRISTELLE

Sévère. Ça nous a fait un choc brutal.

DAVID

On était sur le cul.

CHRISTELLE

Théo est un surdoué.

Un couperet vient de tomber.

Silence général. Puis...

NICOLE

Ho merde, alors !

MATHILDE

Mais... C'est sans appel ? Vous êtes certains du diagnostic ?

CHRISTELLE

Aucun doute possible.

MATHILDE

Non, parce que parfois, on s'alarme pour rien.

DAVID

Oui, mais là... On nous l'a confirmé. Il a passé des tests, c'est très sérieux.

CHRISTELLE

Il a un Q.I. de 164 !

NICOLE

C'est beaucoup, 164 ?

DAVID

164 sur 200.

NICOLE

Ah oui, c'est trop !

CHRISTELLE

A dix ans, il apprend le russe et l'hébreu.

DAVID

C'est presque inquiétant, il ne peut pas rester intellectuellement inactif ! C'est une forme de boulimie du savoir, le psy nous l'a très bien expliqué.

MATHILDE

Mais qu'est-ce que vous allez en faire ?

CHRISTELLE

L'année prochaine, il ira dans une école spécialisée.

NICOLE *se lamentant*

Dans une école spécialisée ?

Holalala !

FRANCKY

C'est plutôt bien, Nicole ! Pourquoi tu fais holalala ?

NICOLE

Dans l'absolu, oui, c'est bien ! Mais il est pas tout à fait comme les autres !

CHRISTELLE

Tu as raison, notre fils n'est pas un enfant comme les autres.

NICOLE

J'espère que le nôtre, il aura pas un Q I trop élevé !

MATHILDE

T'inquiète pas, y a pas de raisons !

FRANCKY

Au delà d'une certaine intelligence, il paraît qu'ils sont malheureux.

MATHILDE

Et vous n'auriez pas pu le voir à l'échographie ? Je sais pas, moi, faire une amniosynthèse ? Ça doit pouvoir se lire, ça, aujourd'hui avec les progrès, non ?!

YVAN

Mais, Mathilde, ça va pas ?

DAVID *amusé*

C'est de l'humour ! Hein, Mathilde ?
Je reconnais ton...

Mathilde fait un petit sourire mécanique.

FRANCKY

Bien ! Et si on passait à la suite ? Nicole a fait une super tarte aux pommes !

NICOLE

Pommes - bananes, vous allez m'en dire des nouvelles !

On sonne.

NICOLE

Aaaah ! Voilà, Talia ! Pile pour le dessert !

Francky va ouvrir.

C'est effectivement Talia. Tenue provocante qui laisse tout le monde pantois. Une créature de charme à la Tex Avery, toute en jambes.

MATHILDE/YVAN/NICOLE/FRANCKY/CHRISTELLE/DAVID/
TALIA

NICOLE *l'embrassant sur les joues*

Ah, Talia ! C'est gentil d'avoir fait l'effort de passer ! Entrez, entrez...

Talia fait quelques pas et parle d'une voix suave.

TALIA *à la cantonade, et retirant son blouson*

Bonsoir !

Haut très décolleté et pantalon très serré qui ne fait aucun mystère de ses formes.

NICOLE

Mais... Avec le temps qu'il fait... Vous n'avez pas froid, comme ça ?

FRANCKY

Oui, parce que pour le chauffage, on tâtonne encore un peu.

TALIA

On verra bien. Pour l'instant, ça va, il fait meilleur dedans que dehors.

NICOLE

// Vous connaissez tout le monde ?

TALIA

Les hommes seulement.

Les femmes, non, aucune. A part vous, Nicole. Bonsoir, Yvan.

YVAN

Bonsoir Talia (*puis faisant les présentations*) Talia, mon épouse...

TALIA

Mais oui, bien sûr. Mathilde, c'est ça ?

MATHILDE

C'est cela, oui.

TALIA

Bonsoir, Mathilde.

Les deux femmes se serrent la main avec défiance.

TALIA

J'ai beaucoup beaucoup entendu parler de vous.

MATHILDE

Ah bon ?

En bien, j'espère.

TALIA

En très bien, Mathilde.

MATHILDE

J'espère que je ne vous décevrai pas.

Mathilde lance un regard à Yvan, qui est dans ses petits souliers.

TALIA

Bonsoir, David ! Très élégant, habillé, comme ça.

DAVID

Ah bon ? J'ai pas l'impression d'avoir fait un effort particulier mais merci.

Il lui tend la main.

TALIA

Ça veut dire quoi, ça ? On s'embrasse plus ? C'est nouveau !

DAVID
Heu...Oui, tout à fait, on s'embrasse. Pardon.

David et Talia se font la bise.

TALIA
Changement de parfum ?

DAVID
Je ne sais pas, oui, c'est possible.
Christelle, ma femme.

CHRISTELLE *lui serrant la main*
Je suppose que vous avez aussi entendu parler de moi ?

TALIA
Non, vous, beaucoup moins.

CHRISTELLE
Ha !

TALIA
Enfin, je savais que vous existiez !

Malaise général.

FRANCKY
Et sinon ? En forme ?

TALIA
Oui, pourquoi ?
J'en n'ai pas l'air ?

FRANCKY
Non, parce qu'au téléphone, tout à l'heure avec Nicole...

TALIA *le coupant*
Ça c'était tout à l'heure. Ça s'est arrangé. Quand j'ai su que vous étiez tous là, je me suis dit que je ne pouvais pas manquer ça. (*léger temps*) Je réalise que c'est la première fois que je vous vois tous les trois ensemble. Et c'est aussi la première fois que je vous vois en couple.

NICOLE
Asseyez vous, Talia ! Faites comme chez vous, mettez vous à l'aise.

MATHILDE *bas entre les dents*
Plus à l'aise que ça, c'est risqué.

TALIA *qui n'a pas entendu*
Il faut d'abord que j'aille aux...

NICOLE

Pour le pipi, les oua oua, c'est au premier.
Francky, tu lui montres ?

FRANCKY

Heu...

TALIA

Te dérange pas, Francky, je suis sûre que je vais trouver toute seule.
A toute !

Talia monte l'escalier d'une démarche chaloupée et disparaît.

MATHILDE/YVAN/NICOLE/FRANCKY/CHRISTELLE/DAVID

Tous l'accompagnent du regard. Un silence pesant puis...

MATHILDE à Francky, à mi-voix

J'ai peut-être mal entendu... Arrête moi si je me trompe. Elle te tutoie ?

FRANCKY

Elle me tutoie, oui, pourquoi ?

MATHILDE

Non, pour rien, c'est bizarre.

FRANCKY

Tu sais chez moi, dans mes bureaux, y a effectivement un patron et des employés, mais la hiérarchie, ça passe pas forcément par le vouvoiement.

CHRISTELLE

Tout de même ! Une secrétaire qui tutoie son patron. Moi, je peux te dire qu'à l'agence, personne n'oserait s'aventurer avec moi sur ce terrain.

FRANCKY

Oui mais Talia, elle est nature, elle tutoie tout le monde !
Yvan... Elle le tutoie.

MATHILDE à Yvan

Ah oui ? Toi aussi ?

YVAN

Oui. Qu'est-ce que ça a de... Oui. Je l'ai eue comme cliente, on a gagné, donc...

MATHILDE

Donc, elle te tutoie.

YVAN

Comme elle tutoie David.



CHRISTELLE *à David*

Première nouvelle ! Tu dis tu à tes patients ?

DAVID

Ça dépend, certains, oui, parfois c'est plus pratique. Y a des tutoiements spontanés qui s'imposent comme ça, sans que ce soit ...

FRANCKY

Regarde les Anglais. Ils disent 'You' ! 'You' à tout bout de champ ! You are my friend'. 'You want some bread'... 'You' quel que soit la personne à qui ils parlent. Pourtant, on peut pas dire que ce soit pas des gens polis, les anglais !

CHRISTELLE

Elle est anglaise ?

FRANCKY

Ben non, mais...

CHRISTELLE *songeuse*

Etrange, comme fille...

MATHILDE

Et puis niveau vestimentaire, elle a pas peur !

FRANCKY

Attention ! Le soir, elle se lâche mais je te rassure, dans la journée, elle s'habille pas comme ça. Pas du tout ! Au bureau, je peux même te dire qu'elle passe totalement inaperçue.

DAVID

Oui, c'est un jeu, chez elle. C'est du second degré. C'est une façon de dire 'je joue à la femme fatale alors que je sais très bien que je n'en suis pas une'...de femme fatale... Je sais pas si vous sentez le...

Un silence. David n'a pas vraiment convaincu.

CHRISTELLE

La nuance est subtile.

YVAN

Non mais attendez, y a beaucoup d'humour derrière tout ça.

MATHILDE *glacée*

Mais je ris. Je ris beaucoup, Yvan.

NICOLE

Bon, moi, en attendant, je vais chercher la tarte.

Nicole sort.

MATHILDE/YVAN/FRANCKY/CHRISTELLE/DAVID

YVAN

On la mange en vitesse parce que mine de rien... (*il tapote sa montre*)

DAVID

Oui, nous aussi ! Je suis cassé !

CHRISTELLE

Eh ben, moi, je suis désolée mais je suis en pleine forme !

//

Mathilde examine le blouson de Talia.

MATHILDE

Dis donc, c'est pas donné, ça ! (*à Francky*) secrétaire, ça paye bien chez toi !

FRANCKY

Non, pourquoi ? Non. Pas particulièrement.

Elle roule pas sur l'or.

YVAN

Elle a peut-être des prix.

CHRISTELLE

Ou des amis généreux.

//

Nicole revient avec la tarte.

NICOLE

Et voilà, la merveille !!!

DAVID

Elle est magnifique.

NICOLE

'Maison' hein ! Alors... On est combien, au fait ?

Nicole se met à compter avec ses doigts.

YVAN *pressé d'en finir*

T'es pas obligée de couper en parts égales, Nicole.

Moi, je goûte seulement, je fais juste honneur, j'ai plus faim.

Retour de Talia.

MATHILDE/YVAN/FRANCKY/CHRISTELLE/DAVID/NICOLE/
TALIA

TALIA

Elle est vachement belle, votre nouvelle maison !

NICOLE

Oui, hein ? C'est grâce à Christelle ! C'est par son agence immobilière. Christelle a une agence haut de gamme.

TALIA

Je sais. Bravo, Christelle. *(puis à Nicole)* Ça vous change de l'appartement du Boulevard de Grenelle. C'est carrément le jour et la nuit.

NICOLE *comme si elle n'avait pas entendu*
...Comment ?

TALIA

Je dis que c'est le jour et la nuit ! Par rapport au Boulevard de Grenelle.

NICOLE *troublée*

Par rapport au boulevard de Grenelle....Mais ...

TALIA

Vous habitez là bas !

NICOLE *à Talia*

Vous êtes déjà venue au Boulevard de Grenelle ?!

TALIA

Evidemment que je suis venue ! ...Enfin...Oui, il me semble.

NICOLE

Ha non ! Non, c'est pas possible, vous devez faire erreur, Talia, je me rappelle pas du tout qu'on vous ait reçue au Boulevard de Grenelle.

TALIA

Attendez, le Boulevard de Grenelle, c'était bien l'appartement du dernier étage avec le balcon tout autour et les pots de fleurs carrés ?

NICOLE

Oui. Oui, c'est ça. Les pots de fleurs carrés.

TALIA

J'ai pas pu l'inventer.

MATHILDE

Si elle le dit !

CHRISTELLE

Pourquoi elle inventerait ?

NICOLE *insistant*

...Excusez moi, Talia, mais...Je me souviens pas qu'on vous y ait invitée !
Et puis d'abord, c'était quand ?

TALIA

Alors moi, les dates...Non, honnêtement, aucune idée.

NICOLE

Francky, tu te souviens, toi ?

FRANCKY

Heu...Bonne question, malheureusement...

CHRISTELLE

On dirait que Francky aussi a un problème avec les dates.

DAVID

Ça va lui revenir !

FRANCKY

Attendez, laissez moi rassembler mes esprits, vous parlez tous en même temps. Ha oui...Oui oui, ça y est, ça me revient. En fait, Talia n'a jamais été invitée.

MATHILDE

Voilà ! Elle n'a jamais été invitée, elle est passée par la fenêtre !

YVAN *bas*

Mathilde...

FRANCKY *tapant dans ses mains, style 'j'ai le dé clic'*

Ça y est. Maintenant, je me souviens. Nicole était partie voir sa mère à Pontaut Combaut et moi, j'étais au bureau. Je devais attraper un avion dans l'après-midi pour un déplacement professionnel à Berlin et à deux heures du départ, je me suis aperçu que je n'avais pas pris mon passeport. Alors j'ai demandé à Talia de passer au Boulevard de Grenelle pour aller le chercher. Je lui ai confié la clé et...C'est comme ça qu'elle a vu l'appartement !

TALIA

Oui. C'est exactement ça. J'y suis allée mais y avait personne.

NICOLE

Mais c'était quand ?

FRANCKY

Je sais plus trop...Quand est-ce que ta mère a eu sa maladie de cœur qui a nécessité ch'sais pas combien d'opérations ? Y a toutes les pointures de la cardiologie qui ont défilé ! C'était quand ?

NICOLE

Il y a deux ans.

FRANCKY

Eh ben, voilà, c'était y a deux ans ! Tu faisais souvent la navette entre Paris et l'hôpital de Pontaut Combaut, tu le vivais pas bien vu que les toubibs lui donnaient pas de grandes chances et moi, ça tombait très mal, j'avais toute une série de contrats avec les allemands qui m'obligeait souvent à me déplacer là bas à Berlin.

DAVID

Bon ben, ça y est, c'est réglé.
Le mystère est résolu.

NICOLE *troublée*

Mouais...

YVAN

Nicole, tu nous le sers, ce gâteau ? Petite part.

Nicole s'exécute.

TALIA

Le jardin aussi est très beau.
On voit pas bien mais il a l'air grand.

DAVID

Immense ! Une petite Amazonie.

Léger temps.

CHRISTELLE

Excusez moi de revenir là dessus mais pourquoi prendre un passeport pour aller à Berlin ?

Stupeur générale.

CHRISTELLE

Y a deux ans, c'était déjà l'Europe, Berlin.

Nouveau suspens. Francky est à deux doigts de s'énerver.

MATHILDE

Oui. Christelle a raison. La carte d'identité suffisait.

FRANCKY

Heu... Ecoutez, j'ai pas une mémoire d'éléphant mais si j'ai demandé à Talia d'aller me chercher mon passeport, c'est que je ne devais pas non plus avoir de carte d'identité sur moi ! L'Europe, ça veut pas dire qu'on n'a plus besoin de papiers du tout.

CHRISTELLE

...Mmh.

FRANCKY

En plus, c'est pas nouveau, j'oublie tout, je perds tout. J'ai toujours été comme ça !
Nicole, je suis complètement bordélique, non ?

NICOLE *sans conviction*

Ben oui et non... Ça dépend des fois.

FRANCKY

Là, je devais l'être ! J'avais de bonnes raisons, ta mère était à l'agonie.

DAVID *s'énervant*

Pardon d'intervenir mais est-ce que tout ça a vraiment beaucoup d'importance ? Talia a fait une remarque sur la maison et on est parti dans un flash back de deux ans, forcément les détails qui nous reviennent, sont confus, parce que ça date pas d'hier ! Et en plus, c'est un passé qui remue de tristes souvenirs puisqu'il est quand même question de la maman de Nicole qui est morte, depuis.

NICOLE *tombant des nues*

Qui est morte... ?

DAVID

Ben oui !

NICOLE

Pas du tout ! Maman n'est pas morte !

DAVID

Ah bon ? Tu es sûre ?

NICOLE

Oui, je suis sûre, elle a été opérée du cœur plusieurs fois, mais elle s'en est parfaitement remise.

DAVID

Ha.

FRANCKY

Elle se porte très bien, elle a téléphoné tout à l'heure.

CHRISTELLE *bas à son mari*

T'as encore perdu une occasion de te taire.

DAVID

Au temps pour moi.

Talia pouffe de rire.

TALIA

Pardon...

DAVID

Excuse moi, Nicole, j'ai gaffé. C'était déjà une très vieille dame, il y a deux ans qui avait une maladie grave et comme on n'en parlait plus beaucoup... Je l'ai cru morte.

NICOLE

Désolée, David, elle est encore très bien. Elle va, elle vient, elle mange...

DAVID

Tant mieux. Je suis ravi de l'apprendre. C'est même la bonne nouvelle de la soirée !

CHRISTELLE *bas*

C'est bon, n'en rajoute pas une couche !

Talia tente de réprimer un rire.

FRANCKY

Nicole, ma chérie, continue de servir, s'il te plaît.

Talia s'assied sur un canapé, retire ses chaussures et plie ses genoux dans une position provocante. Les trois hommes la regardent, à la fois gênés et fascinés.

YVAN

Bon, on va pas tarder, nous, parce que on mange, on parle et pendant ce temps... Y a bien trois quart d'heure de route !

FRANCKY

Non, à cette heure-ci, beaucoup moins.

MATHILDE

On n'est pas bien ?

YVAN *à Mathilde*

Si mais tu sais bien que j'aime pas conduite de nuit.

TALIA *à Yvan*

Tu as changé de voiture ?

YVAN

Heu...Moi ?... Non.

TALIA

Le quatre-quatre monstrueux que j'ai vu quand je suis arrivée, je me suis dis, ça, à tous les coups, ça ne peut-être qu'à Yvan.

YVAN

Ah oui...Oui oui...Mais c'est une bagnole qui a déjà un an et demi.

TALIA

C'est bien ce que je dis. Tu l'as remplacée. Avant tu avais la vieille Anglaise avec l'intérieur en cuir rouge.

MATHILDE

Ah, vous aviez connu la Jaguar ?

TALIA

Je suis même montée dedans. Elle avait plein de boutons partout, on aurait dit, le cockpit d'un Airbus, il en était super fier.

YVAN

Pas spécialement. C'était une occase que j'avais obtenue par un copain qui est magistrat à Lille. Une voiture saisie, je l'ai eue pour une bouchée de pain.

TALIA *sans animosité, lui tapotant le bras*

Yvan, le roi de la combine.

YVAN

C'était pas une combine, c'était parfaitement légal !

TALIA

Je sais, je te taquine. Un avocat, c'est quelqu'un qui sait flirter avec les limites de la loi, sans tout à fait la violer.

FRANCKY

Bien vu.

YVAN

Non, pas d'accord. Un avocat, c'est quelqu'un qui défend les hommes avec la loi.

MATHILDE

Arrête avec tes phrases, t'es fumeux. (*A Talia*) Excusez-moi mais comment vous avez rencontré Yvan ?

TALIA

C'est marrant, ça, il vous l'a pas dit ?

MATHILDE

Brièvement. Très brièvement.

TALIA

Il m'a défendue dans une affaire. Très bien, d'ailleurs. Très bien défendue.

MATHILDE

Ça, j'en suis sûre mais vous, comment vous avez eu l'idée de vous adresser à lui ?

TALIA

On s'est connu grâce à sa voiture. Je suis tombée en panne sur une route complètement déserte. Moi, c'était pas une Jaguar que j'avais à l'époque, mais une vieille poubelle qui me lâchait pour un oui pour un non. Comme j'étais nulle en mécanique, j'ai même pas ouvert le capot, je me suis dit 'je vais faire du stop'. A peine, j'ai levé le pouce, la première voiture qui passait s'est arrêtée...

CHRISTELLE *bas*
Tu m'étonnes...

TALIA *qui n'a pas entendu*
Et c'était qui ? C'était Yvan.

YVAN *à Mathilde*
Ben, oui, c'était moi. Je roulais tranquillement.

TALIA
Il allait plaider à Orléans, il m'a dit venez me voir, c'est une audience publique. Moi 'oui, pourquoi pas ? J'y suis allé et... Je dois dire que j'ai pas été déçue. Il a écrasé, humilié son adversaire, les gens dans la salle étaient morts de rire. Pourtant le type qu'il défendait était une belle crapule !

YVAN
C'était pas une crapule du tout !

TALIA
Arrête, Yvan ! C'était un escroc plus ou moins banquier qui roulait de pauvres petits épargnants un peu crétins. Gagner en défendant un type honnête, c'est bien, mais faire relaxer une ordure, là, ça devient brillant ! Grand avocat !

CHRISTELLE *à Yvan, admirative*
Moi, je t'ai vu plaider, tu es redoutable.

FRANCKY *fier*
C'est pas mon frère pour rien !

MATHILDE
Oui, bon, on sait qu'il est doué, et ensuite ? Il vous a laissé sa carte ?

TALIA
Oui... Enfin, non, mieux que ça, il m'a carrément invitée à dîner pour fêter sa victoire.

Un silence soudain.

MATHILDE
A dîner.

TALIA
Oui... Le soir même.

CHRISTELLE *à Mathilde*
Le soir même ?

TALIA
Le plus grand restaurant gastronomique d'Orléans

YVAN

Tu exagères. Le plus grand, sûrement pas. C'était un endroit extérieurement cossu mais pas...

TALIA

Pour moi qui suis pas habituée...

MATHILDE

Mmh. Alors ?

TALIA

Alors tout !

MATHILDE

Tout quoi ?

TALIA

Le vin à 150 Euros la bouteille, café, pousse café...Mais... En tout bien, tout honneur !

MATHILDE

Ah bon !

YVAN

Ben oui, enfin, Mathilde ! C'était une sorte de repas d'affaire.

TALIA

Non non, vous inquiétez pas, vous avez un mari qui est complètement clean.

MATHILDE

En tous les cas, ce soir, grâce à vous, je le redécouvre. C'est très intéressant.

TALIA

C'est à ce fameux dîner que je lui ai raconté toute mon histoire avec Tonio.

MATHILDE

Tonio...

YVAN

Tonio, je t'ai raconté.

TALIA

Tonio, c'était mon ancien fiancé, celui qui me harcelait. Il voulait me défigurer avec de l'acide. Lui, il cumulait ! Alcoolique, violent, obsédé, mythomane. Tout pour plaire !

CHRISTELLE

Mais, si je peux me permettre, pourquoi c'était devenu votre fiancé, s'il était si épouvantable que ça ?

TALIA

Ben...Au début, tout nouveau, tout beau...Il faut dire que la première fois que je l'ai rencontré, j'étais encore plus ivre que lui. On parlait sans prononcer les consonnes. En principe, si vous faites ça, personne ne vous comprend. Sauf si vous êtes bourré vous même. Vous n'avez jamais essayé ?

CHRISTELLE

Pas récemment.

TALIA *amusée, presque hilare*

On communiquait comme ça... 'Honhoir, he hou inhite à hoire un herre ?' Oui, onhontiers, ahec haisir' ! Moi, j'ai fini par dessaouler, mais lui, jamais complètement...Mais il avait quelque chose...Qui le rendait unique et moi qui me...

MATHILDE

Oui ?

TALIA

Ben...Non, là, ça m'embarrasse un peu de répondre.

MATHILDE

On est entre nous.

YVAN

Ecoute, si ça l'embarrasse !

DAVID

Oui ! C'est pas une histoire gaie, on va pas s'attarder sur ce type ! Je trouve la conversation très très concentrée sur le sujet, c'est limite gênant.

CHRISTELLE

Je suis sûre que Talia a très envie de nous le dire...

TALIA *se tortillant, sensuelle*

...Vous voyez pas ?

MATHILDE

Moi, j'ai bien une petite idée, mais...

NICOLE

C'est quoi, ta petite idée ?

MATHILDE

Je la garde pour moi.

TALIA

Pour parler clairement et tant pis pour les oreilles chastes, Tonio baisait comme un Dieu. A jeun ou complètement bourré, il avait le don de m'exploser !

Silence impressionné.

NICOLE
D'accocord.

MATHILDE *presque pour elle*
J'avais tapé juste.

TALIA
Sans trop rentrer dans les détails, je suis quelqu'un d'assez.... Physique. Si je fais pas certaines choses régulièrement, je déprime, je dépéris, je m'étirole. Y a des femmes seules et qui s'en passent très bien. Même des femmes mariées d'ailleurs...que leur mari ne touche plus... Moi, je peux pas. Je ne sais pas faire sans. Il me faut ma dose.

Nouveau silence pesant. Personne ne sait plus quoi dire. Les hommes se regardent catastrophés.

YVAN *pour meubler*
Il est très bon, ton gâteau, Nicole.

NICOLE
Merci. En général, celui la, je le rate jamais.

YVAN
Le petit truc en plus qui parfume, c'est quoi ?

NICOLE
La cannelle.

YVAN
La cannelle ! ça change tout, la cannelle !(à Mathilde) Non ?

MATHILDE *totalement indifférente*
Si.

FRANCKY
Nicole, son truc à elle, c'est la pâtisserie !

Un temps.

CHRISTELLE *à Talia*
Et maintenant ?

TALIA
Maintenant, quoi ?

CHRISTELLE
Je veux dire, depuis ce fameux Tonio qui était surdoué...

MATHILDE
...Vous avez un fiancé qui vous 'explose' ?

YVAN

Mathilde, ça commence à devenir pénible, c'est quoi, cet interrogatoire ?

MATHILDE

On parle.

TALIA

Là, oui, en ce moment, j'ai un fiancé...

D'ailleurs, ça ne me dérange pas de vous répondre, puisque personne ici ne le connaît.

YVAN *à Mathilde*

Ça y est, t'es rassurée ?

Mathilde ne répond pas.

TALIA

Il s'appelle Steven.

DAVID *aux autres, soulagé*

Steven !

CHRISTELLE

Steven ? Il est américain ?

TALIA

Libanais.

NICOLE *à Francky*

C'est libanais, ça, Steven ?

FRANCKY *l'air très au courant*

Steven Spielberg !

Tête de Nicole pas vraiment convaincue.

TALIA

Le problème, c'est qu'il jongle entre Paris et Beyrouth.

MATHILDE

Et en quoi, c'est un problème ?

TALIA

Il est marié, il a cinq enfants.

NICOLE

Ah c'était ça, ce que vous me disiez au téléphone ! 'une relation amoureuse très libre avec un homme qui l'était moins' ! C'était Steven !

CHRISTELLE

Mais si sa femme habite Beyrouth, vous devez être tranquille !

TALIA

Plus maintenant.

Elle s'est installée à Paris avec ses enfants et elle est très méfiante.

CHRISTELLE

Elle a des raisons de l'être, apparemment !

TALIA

Ça, la pauvre, il la trompe avec tout ce qui bouge ! Même moi, il me trompe !

// Il est très chaud, comme type.

NICOLE

Ah ouais...

TALIA

Sauf que moi, je m'en fous, je suis pas amoureuse. Il est assez doué pour ce que vous savez, ce qui me suffit amplement et en plus, il est producteur de musique.

MATHILDE

Quel rapport ?

NICOLE à *Mathilde*

C'est intéressant, un producteur de musique !

TALIA

C'est intéressant et c'est surtout intéressé... Oui, parce que... puisqu'on en est aux révélations, enfin, je sais pas si on peut dire 'révélation'... Je chante.

CHRISTELLE

Ah bon ? Vous êtes chanteuse, maintenant.

TALIA

Pas chanteuse, je 'chantonne'... Je suis pas La Callas.

Steven a fait composer une chanson, ça casse pas trois pattes à un canard, mais... On va essayer de la sortir. Steven dit que pour chanter, aujourd'hui, il vaut mieux avoir un physique qu'une voix.

NICOLE *l'air de s'y connaître*

La télévision !

MATHILDE

Ça, pour le physique, je vous le confirme, vous l'avez !

FRANCKY à *Talia*

Alors, si je comprends bien, tu vas peut-être me quitter !

TALIA

Pardon ?

NICOLE

Comment ça, te quitter, de quoi tu parles ?

FRANCKY

Je veux dire me donner ta démission.

TALIA

C'est pas encore fait. On travaille sur la maquette...

Ça devrait sortir l'an prochain.

FRANCKY

En tous cas, tu cachais bien ton jeu.

TALIA

Je trouve pas. Y a beaucoup de gens autour de moi qui savent que je chante.

FRANCKY

Pas moi, en tous cas.

TALIA

David le savait !

CHRISTELLE

David ?!

Tous les regards convergent alors vers David.

DAVID *surpris à Talia*

Heu... T'es sûre que c'est à moi que tu en as parlé ?

TALIA

Non seulement, je t'en ai parlé mais je t'ai même chanté un petit couplet dans ton cabinet. France Gall.

Tête de David.

CHRISTELLE

Dans ton cabinet ?!

DAVID

C'est possible mais alors, c'était y a longtemps.

NICOLE

Quelle chanson ?

DAVID

Je sais plus !

TALIA

'La déclaration'.

CHRISTELLE

Quelle déclaration ?

TALIA

La déclaration.

C'est le titre de France Gall. *(puis à David)* Tu avais adoré !

DAVID *embarrassé*

C'est très très vague.

TALIA

Mais si... C'était un jour où tu me parlais de ton fils... Tu étais inquiet parce qu'il était dépressif, il se refermait, il parlait pas. Et moi, pour te remonter le moral, je t'ai chanté *(fredonnant)* 'Quand je suis seule et que je peux rêver/ Je rêve que je suis dans tes braaas,/ je rêve que je te fais tout baaas/ Une déclaration'...

Stupeur générale devant le sens équivoque des paroles, d'autant que Talia y a mis du cœur.

Un temps.

NICOLE

En tous les cas, vous chantez bien !

TALIA *à David*

...Non ?

DAVID *feignant de ne pas se remémorer*

Non, vraiment...

CHRISTELLE

Vous voulez pas nous la refaire, en entier ? Ça va peut-être lui revenir, à David !

NICOLE

Oh oui ! Juste comme ça, a cappella !

TALIA

Non. J'ose pas. Je me sens ridicule. Vous savez, en dépit des apparences, je suis quelqu'un de pudique.

MATHILDE *ironique*

Ha !

TALIA

Là, j'ai pas encore assez bu pour me lancer !

MATHILDE

Vous ne craignez pas que votre producteur libanais vous fasse un peu marcher avec cette histoire de disque ? C'est quand même un milieu assez pourri, le monde du show business !

TALIA

Oui, complètement d'accord !

C'est pour ça que j'ai préféré signer un contrat avec lui.

//

MATHILDE

Parce que vous vous y connaissez ?

TALIA

Moi non, je suis nulle, mais je l'ai fait lire à Yvan, avant de le signer.

Tous les regards convergent vers Yvan.

TALIA

Je connais un grand avocat, je vais pas m'en priver !

YVAN

Oui, enfin, je... Je l'ai parcouru, je l'ai survolé... C'est un contrat standard.

TALIA

Pas si standard que ça. Tu as fait modifier tes tas de trucs avant de me laisser signer. Et tu as eu raison.

MATHILDE à Yvan

Tu as rencontré ce producteur ?

YVAN

Non, non, j'ai rencontré personne, je le connais pas, moi, ce type.

TALIA

Yvan a préféré rester dans l'ombre. On a passé une soirée entière tous les deux en tête à tête, dans son bureau, à tout éplucher... Il me disait tout ce qui n'allait pas. Je prenais des notes... Comme une étudiante un peu béate d'admiration devant son prof... Et j'ai retourné le contrat à Steven avec les modif. Et on a signé.

*Un temps.**Tout le monde est tourneboulé.*

YVAN

Il fait plus chaud, non ?

FRANCKY

Tu veux que je baise ?

YVAN

Non, ça va !

NICOLE

Qui reveut de la tarte ?

Murmure général de refus.

TALIA s'illuminant soudain

Ah, au fait, j'ai complètement oublié, j'ai apporté une boîte de chocolats, je l'ai laissée dans la voiture.

NICOLE
Ho ! Il fallait pas !

TALIA
Si. C'est le minimum.

NICOLE
Mais non, c'était une soirée toute simple, d'ailleurs personne n'a rien amené !

Tête des autres.

TALIA
Moi, c'est moi, les autres, ils font ce qu'ils veulent !

Talia sort les clés de sa voiture.

TALIA
Yvan, tu veux bien ? Sois gentil, s'il te plaît.
Je me suis garée juste derrière toi. La Clio blanche.

Yvan hésite.

TALIA *minaudant*
S'il te plaît...

MATHILDE
Ben vas-y, Yvan, puisqu'on te le demande poliment !

Yvan prend les clés de la Clio.

YVAN *froid*
Ils ressemblent à quoi, ces chocolats ?

TALIA *dure*
A quoi veux tu qu'ils ressemblent ? A une poêle à frire ?

Yvan sort, un peu contrarié et vexé.

MATHILDE/FRANCKY/CHRISTELLE/DAVID/NICOLE/TALIA

NICOLE *radieuse*
Au fait, Talia, je vous ai pas annoncé la grande nouvelle. Je suis enceinte !

TALIA
Non ! C'est génial ! (*léger temps*) De qui ?

Tête de Nicole.

TALIA
Je plaisante ! Je suis très contente, Nicole.

NICOLE
Merci.

Talia embrasse Nicole affectueusement.

TALIA à Francky
Tu vois que t'y arrives !

FRANCKY
Hein ?

TALIA
Tu vois que t'y arrives ! (*puis aux autres*) Non, parce qu'on en parlait une fois au bureau et tout le monde lui demandait ce qu'il attendait pour faire un enfant et...

NICOLE
Et ?

TALIA
Il pensait que le problème venait de lui.

NICOLE à Francky
C'est vrai ? Tu le pensais vraiment ?

FRANCKY *vague*
Oui, je sais plus, je l'ai peut-être dit comme ça, à une occasion...

TALIA
Moi, je m'en souviens très bien. A ce moment, là, moi aussi, je venais de tomber enceinte.

Silence de stupeur, puis...

CHRISTELLE
Vous avez un bébé ?

TALIA
Non.
Je l'ai pas gardé... Je n'ai pas pu.

NICOLE
Il se présentait mal ?

TALIA
On peut dire ça comme ça, oui...

Tout le monde attend des explications supplémentaires.

TALIA

C'était pas un enfant souhaité... Un accident, si vous préférez. Le père... Enfin, ça n'a jamais été le père puisqu'il n'y a pas eu de naissance ... Le Monsieur qui avait mis la petite graine dans mon ventre ne pouvait assumer un enfant illégitime.

NICOLE

Ah bon, pourquoi il pouvait pas ?

TALIA

Parce qu'il était déjà marié !

MATHILDE

Forcément.

NICOLE *croyant avoir deviné*

C'est votre producteur libanais !

TALIA

Non non, c'était bien avant Steven !

CHRISTELLE

C'était Tonio, alors ?

NICOLE

Celui qui voulait la défigurer ?!

TALIA

C'était après Tonio. Entre Tonio et Steven.

Moi, j'étais prête à le garder, cet enfant. Même si son père ne le reconnaissait pas ...

NICOLE

C'est triste.

TALIA *perdant sa légèreté*

Il l'aurait trop mal vécu. Et je ne voulais pas voir cet homme malheureux. Parce que lui, contrairement à Tonio ou à Steven ou à tous les autres... J'en étais vraiment amoureuse... Follement... (*cette fois, elle est totalement émue*) Il m'aimait pas assez pour me faire un enfant... Y avait que mon cul qui l'intéressait...

NICOLE

Ça, les hommes, une jolie paire de fesses !

TALIA

En même temps, la nature m'a donné un corps harmonieux, je vais pas me plaindre.

Talia se détourne pour cacher ses larmes.

TALIA

Excusez-moi, j'aurais pas dû vous raconter ça.

Tout le monde est à la fois ému et médusé.

Un long silence. Retour d'Yvan (qui évidemment n'est au courant de rien)

YVAN/MATHILDE/FRANCKY/CHRISTELLE/DAVID/NICOLE/
TALIA

YVAN *essoufflé*
J'ai pas trouvé les chocolats !

Tout le monde le regarde comme s'il était coupable. Il s'en étonne.

YVAN
J'ai cherché partout, sur le tableau de bord, la boîte à gants, la banquette arrière. Même sur les tapis de sol. Aucun chocolat !

Même silence puis...

TALIA
Je les ai peut-être laissés chez moi.

YVAN
Oui, peut-être... Tu aurais pu t'en souvenir avant de m'envoyer dehors !
On se les gèle... Tiens.

Yvan rend la clé de voiture à Talia.

MATHILDE *réprobatrice*
Qu'est-ce qu'il t'est arrivé, Yvan ?

Yvan ne comprend pas immédiatement le sens de la question.

YVAN
Je viens de vous le dire, je n'ai pas trouvé les chocolats.

MATHILDE
...C'était elle ?

YVAN
Qui ?

MATHILDE
'Elle'.

YVAN
Quoi, elle ?

TALIA
Je vais rentrer. Je ne me sens pas très bien.

Talia amorce un départ mais Mathilde la retient par le bras.

MATHILDE

Non non. Trop facile ! Maintenant, on se parle clairement. On se dit les choses ! Les allusions et les jeux de piste, y en a marre ! Vous avez eu une histoire avec Yvan oui ou merde ?

Talia ne répond pas puis pose son regard sur David.

CHRISTELLE

Avec David ?

Talia regarde ensuite Francky.

NICOLE

Pas avec Francky, quand même ?!

TALIA *après un temps*

...Oui.

CHRISTELLE

Oui, qui ?

MATHILDE *la secouant*

C'était lequel, bordel ?!

YVAN

Mais personne ! Aucun des trois ! Tu ne vois pas que depuis quelle est arrivée, elle joue avec nous ?

DAVID

Elle nous ballade, ça l'amuse ! Elle se fait inviter, puis elle se décommande, puis elle vient quand même. Et puis après elle commence à nous raconter sa vie en répandant des indices, par ci par là ! Résultat, tout le monde panique alors que personne n'a rien à se reprocher !

YVAN

C'est une fouteuse de merde !

MATHILDE

Ah oui ? Et pourquoi, elle ferait ça ?

YVAN

Pour se venger !

MATHILDE

Se venger de quoi ? De qui ?

CHRISTELLE

Si elle a besoin de se venger, c'est que quelqu'un lui a fait du mal !

MATHILDE

Et il est forcément ici.

Les hommes se regardent. Cette fois, ils se suspectent.

CHRISTELLE

Personne se dénonce ?

MATHILDE

Ben non, apparemment, y en n'a pas un seul qui a des couilles.

Après un mini suspens...

FRANCKY

Moi.

Tous les regards convergent alors vers Francky, le plus inattendu.

NICOLE

Francky ?!

FRANCKY

Oui.

NICOLE

C'est pas possible...

Un temps, pendant lequel Francky boit un verre de vin.

YVAN *amusé avec un fond de scepticisme*

Toi et Talia, vous avez... ? *(il fait un geste des deux mains qui s'agitent puis s'emboîtent, puis ne voulant y croire)...Nooon.*

FRANCKY

Si.

Enfin, oui...*(puis plus affirmatif)* Oui ! *(puis, véhément, voulant en finir)* Je vais pas vous faire un dessin ! Voilà, c'est moi ! Vous cherchiez un coupable, vous l'avez ! C'est fait, c'est fait !

NICOLE *à Talia*

C'est vrai ?

TALIA

...C'est vrai *(puis après un temps)*

Enfin...Presque.

CHRISTELLE

Comment presque ?! C'est oui ou c'est non, y a pas de « presque » !

NICOLE *à Francky*

Ça s'est passé comment ? Raconte !

FRANCKY

Je te dis que c'est moi ! A quoi ça sert ?

NICOLE

Ça sert !!!

Francky soupire puis, pas très fier de lui, se lance dans un récit détaillé.

FRANCKY

C'était quand tu étais auprès de ta mère. J'étais seul à la maison...J'ai demandé à Talia de passer pour me porter un papier très important à huit heures du soir. Elle est venue sans se méfier, elle croyait que tu étais là...Je lui ai offert un café, je lui ai expliqué que tu étais au chevet de ta mère...Qu'elle allait mourir, que j'avais pas trop le moral...Je sais plus exactement ce que je lui ai raconté...Je lui ai caressé les seins.

Un temps.

NICOLE

Et après les seins ?

YVAN

Nicole...

TALIA

...J'ai repoussé sa main...Gentiment, en essayant de ne pas le froisser...Là, il a essayé de m'embrasser, je l'ai giflé et je me suis sauvée.

Le lendemain, il m'a convoquée dans son bureau...J'ai cru que c'était pour me renvoyer. Et puis non. Il était tout penaud, tout mignon. Il s'est excusé...Il m'a dit qu'il regrettait. Il était sincère. Je me suis excusée à mon tour pour la gifle, il m'a répondu qu'il l'avait méritée. Je lui ai promis que tout ça resterait entre nous, qu'on n'en parlerait plus jamais ... Et on n'en a plus jamais reparlé ... Jusqu'à ce soir...Je suis vraiment désolée, Nicole !

NICOLE *à Francky, sanglotant*

Ça me fait beaucoup de peine, ce qui s'est passé. Et en plus, pendant que maman se faisait opérer à cœur ouvert ! Tu ne respectes rien, tu es un monstre.

CHRISTELLE

C'est peut-être un monstre mais ça nous avance pas beaucoup !

NICOLE

Ça nous avance pas ?!

MATHILDE *à Nicole*

C'est pas en lui tripotant les seins qu'il a pu la mettre enceinte !

NICOLE

Ça va, je sais comment on tombe enceinte ! Mais ça aurait pu être lui ! Il voulait !

FRANCKY *à Nicole*

Je te demande pardon.

NICOLE

Pardon, pardon, c'est facile de dire pardon ! C'est pas un mot magique !

FRANCKY

Qu'est-ce que je peux dire d'autre ?

On croit un moment que Nicole va pardonner mais elle gifle Francky.

FRANCKY

Aïe !!!

NICOLE

Il fallait que ça sorte.

FRANCKY *se massant la joue*

Ça aurait pu sortir moins fort !

NICOLE

Pardon.

Et Nicole se blottit contre son mari. Il la réconforte.

FRANCKY

Je t'aime.

Puis Mathilde et Christelle se tournent alors vers leur mari respectif.

Talia remet son blouson.

NICOLE

Vous partez ?

TALIA

Oui. Bonne nuit, Nicole.

Talia fait la bise à Nicole.

NICOLE

'Bonne nuit', vous en avez de bonnes, vous ! Vous avez vu le chantier ?

MATHILDE *lui barrant le passage*

Vous ne bougez pas d'ici tant qu'on saura pas la vérité !

TALIA *la défiant*

Vous n'allez quand même pas me taper dessus !

Les deux femmes s'affrontent un instant du regard. Puis David, intervient.

DAVID

Laisse la partir, Mathilde.

Maintenant, c'est bon, ça suffit.

*Tous les regards convergent vers David.
Cette réplique équivaut à un aveu.*

CHRISTELLE *stupéfaite, d'une voix blanche*
David...

DAVID
...Oui. C'est moi... Elle peut rentrer chez elle.

Talia dévisage David puis sort.

YVAN/MATHILDE/FRANCKY/CHRISTELLE/DAVID/NICOLE

Tous restent comme statufiés.

MUSIQUE BREVE ET NOIR

SCENE 3

Christelle est seule avec Nicole. Christelle est anéantie. Nicole tente de la reconforter.

NICOLE/CHRISTELLE

NICOLE

Il t'a trompée, il t'a menti, tu es cocue, le ciel t'est tombé sur la tête, d'accord ! Mais le tableau n'est pas si noir que ça ! Dans un sens, si tu regardes bien, il a... il a 'limité sa faute'.

CHRISTELLE

Ça veut dire quoi, 'limité sa faute' ?

NICOLE

Il aurait pu accepter l'enfant, ou même complètement s'en foutre ! Des hommes qui font des bâtards à n'importe qui, c'est plus courant qu'on ne le croit ! Des salauds, y en a plein les rues. En plus, elle lui demandait même pas de le reconnaître. Elle voulait juste garder un petit bout de lui. Comme ça, en souvenir ! ça peut se comprendre !...Eh ben, même ça, il a refusé. Ça prouve qu'il a encore quelques principes et des sentiments pour toi. Et puis, c'est elle même qui l'a dit. C'était juste pour ses fesses. Une simple histoire de fesses, qu'est-ce que c'est ? C'est rien.

CHRISTELLE

Tu es gentille de me remonter le moral, Nicole mais tu t'y prends très mal. Alors s'il te plaît, tais toi. Tu ne peux pas comprendre.

NICOLE

Comment ça, je peux pas comprendre ? Et moi avec Francky ? Il m'est arrivé pareil, je te signale !

CHRISTELLE

Pas exactement, non.

NICOLE

Oui bon, d'accord, il a pas réussi son coup parce qu'il a un physique moins facile que ton mari, quelque part tant mieux pour moi, mais il voulait lui faire la même chose à Talia ! Et moi, qu'est-ce que j'ai fait ? Eh ben, j'ai pardonné. Parce que le pardon, c'est ce qui différencie l'homme de l'animal. Et puis surtout, on va pas se séparer maintenant, alors que j'attends un petit bébé et qu'on vient de se mettre pour quinze ans de crédit sur le dos !

CHRISTELLE

Parfait, qu'est-ce que tu veux que je te dise ? Je t'envie de pouvoir être au dessus de tout ça. Moi, j'y arrive pas.

NICOLE

Il est tout ratatiné, là, ton David. Il erre dans le jardin comme une âme en peine, avec ce froid, il va attraper la crève.

CHRISTELLE

Tant mieux.

NICOLE

Non, Christelle, tu peux pas dire des choses pareilles !

D'abord, tout ça est de ma faute. Si j'avais pas invité Talia... Ah la boulette ! Qu'est-ce que je peux être sotté ! Je suis la reine, des fois !

Mathilde entre dans la pièce.

Elle finit un reste de verre... Puis un autre.

NICOLE/CHRISTELLE/MATHILDE

NICOLE

Où sont les hommes ? On les entend plus.

MATHILDE

Francky lave la vaisselle, Yvan l'essuie et David est dehors, il fume.
Y a une demi heure, tout le monde était pressé de rentrer et là...

Christelle toise Mathilde.

MATHILDE *compatissante*

Ça va ?

CHRISTELLE *avec un air de défi*

Et toi ?

MATHILDE

C'est pour toi que la question se pose...

CHRISTELLE *sourire ostensiblement factice*

Merci.

MATHILDE *après avoir soupiré*

...Le dîner a pris une tournure inattendue.

CHRISTELLE

Assez, oui.

NICOLE

On peut même dire que ça a complètement merdé pour appeler les choses par leur nom !

MATHILDE

Je le sentais pas, ce soir. C'est Yvan qui a insisté, moi, je ne voulais pas venir ici.

NICOLE

Pourquoi tu voulais pas venir ici, Mathilde ?

MATHILDE

Pourquoi ? Parce que ça m'emmerde. Une heure de route, ça m'emmerde, faire semblant de s'extasier sur un jardin ou sur une cheminée, ça m'emmerde, manger de la nourriture trop grasse, ça m'emmerde, de A à Z, ce genre de soirée m'emmerde. Ça s'appelle une corvée.

NICOLE *vexée*

Venir chez moi, c'est une corvée ?

MATHILDE

Pas chez toi, particulièrement, Nicole. Chez des gens dont on n'a rien à foutre. Chez qui on va par obligation, parce qu'y a juste un lien familial, par exemple ! Je comprends que des frères aient besoin de se voir mais je ne vois pas pourquoi nous, les belles sœurs, on nous prendrait en otage !

NICOLE

Permetts moi de te dire que je suis pas d'accord, je ne me sens pas prise otage avec vous !

MATHILDE

Soyons sincère une minute, Nicole ! Juste une petite minute de vérité, au milieu de cet océan de conventions. On n'est pas vraiment amies, toutes les trois ! Y a pas d'affinités !

NICOLE

Ah bon ?

MATHILDE

Fais pas semblant de t'en apercevoir ! On ne s'intéresse pas aux mêmes choses. J'ai horreur de la futilité. J'aime lire, m'instruire, j'aime enseigner, Christelle préfère s'habiller, sortir, rencontrer des gens de son milieu et toi, Nicole...Au fait, toi, c'est quoi, déjà ?...

NICOLE *cherchant sincèrement*

Ben...Moi, c'est...Heu...C'est quoi ?...

CHRISTELLE

...La bouffe ?

NICOLE

Oui la cuisine, j'assume, pourquoi pas ?...Mais plein d'autres choses, aussi...C'est pas parce que je travaille pas et que je suis une femme au foyer que j'ai pas une vie intéressante ! J'aime recevoir, voilà !

CHRISTELLE

Là, c'était pleinement réussi.

NICOLE

Je me faisais une fête de vous montrer la maison, de vous avoir à dîner. Bon, il se trouve que ça s'est pas passé comme prévu...

CHRISTELLE

C'est rien de le dire.

MATHILDE *condescendante*
...T'as essayé.

NICOLE
Tous les efforts que j'ai fait...

MATHILDE
Ce qui compte, ce sont pas les efforts, c'est le résultat. Tu te donnes du mal mais à chaque fois ça tombe à coté.

NICOLE
Oh, vous inquiétez pas, j'ai compris ! Moi, je suis la belle sœur un peu tarte. Vous, vous avez tout vu, tout lu, moi, je suis la truffe de service, je m'enthousiasme pour des choses simples et je dis que de bêtises. Vous devez être habituées à des dîners plus chics avec des gens plus intéressants. Qui peuvent citer heu...Baudelaire ou Marcel Proust ! Moi, j'ai pas de conversation.
Et quand je dis des choses importantes, ça vous intéresse pas. Je l'ai bien senti tout à l'heure, quand je vous ai annoncé que j'étais enceinte, vous m'avez trouvée ridicule.

Vague dénégation de Mathilde.

NICOLE
Si, si ! Toi, Mathilde, je t'ai vu lever les yeux au ciel. Et puis toi, Christelle, tu es complètement blasée, vu que tu as fait un enfant avec un Q.I. de 64 !

CHRISTELLE *rectifiant*
164 !

NICOLE *élevant le ton, blessée*
Même 300, si tu veux ! Je m'en fous, j'y connais rien ! Mais n'ayez pas peur ! Quand il sera né, mon bébé, vous n'aurez pas la corvée de faire une heure de route pour venir le voir ! Personne ne le verra ! Personne ! Puisque tout le monde s'en fout !

Nicole a dit la fin de sa tirade en sanglotant et disparaît...

CHRISTELLE/MATHILDE

CHRISTELLE *froidement*
Elle est pas mal, sa robe, pour une fois.

Mathilde dodeline sans vraiment admettre.

MATHILDE
Mouais bof !

Retour d'Yvan.

YVAN/CHRISTELLE/MATHILDE

YVAN

C'est Nicole qui vient de crier ?

MATHILDE

Elle crie pas, elle pleure.

YVAN

Pourquoi ?

CHRISTELLE *étudiant*

C'est compliqué, c'est un ensemble.

MATHILDE

Je me suis permise de lui dire certaines choses.

YVAN

Et t'y étais obligée ?

MATHILDE

Obligée, non mais ça m'a fait du bien.

YVAN

Tu trouves pas que le dîner était déjà assez chargé en émotions ?

Tu aurais pu en garder pour la prochaine fois ?

MATHILDE *ironique*

Quelle prochaine fois ?

Yvan accuse le coup.

YVAN

En attendant, tu veux pas aller t'excuser ?

MATHILDE

De quoi ?

CHRISTELLE *se levant*

Je vais aller la voir.

Christelle sort à son tour, laissant Yvan et Mathilde seuls.

YVAN/MATHILDE

YVAN

Toi qui avais peur de t'ennuyer... Enfin, une soirée où il se passe quelque chose. Pleine de bruits et de fureur.

MATHILDE

J'en demandais pas tant.

YVAN
Je sais.

MATHILDE
De toi à moi, Yvan... Avec cette Talia... Tu as bien dû essayer, non ?
Juste un peu, par politesse.

Yvan ne répond pas et regarde Mathilde avec réprobation.

MATHILDE
C'était toi, le plus nerveux des trois quand tu as su qu'elle était invitée.

YVAN
C'était moi, oui. Et tu veux savoir pourquoi ? Parce que cette fille est gravement névrosée. Elle se complaît dans la douleur, elle a constamment besoin qu'on la plaigne. Je m'en suis aperçu très vite, dès son procès. Je ne te dis pas que le fameux Tonio était dans son droit, lui, c'était un dangereux malade. Mais en l'écoutant se défendre, j'ai compris comment elle avait pu le pousser à bout ... Très dangereuse. Malsaine.

MATHILDE
C'est pour ça que tu l'as recommandée à ton frère pour qu'il l'embauche dans sa boîte ?

*Yvan ne réplique pas.
Une sonnerie de portable. Yvan déniche l'appareil.*

YVAN
C'est à qui ?

MATHILDE
A Christelle.

Yvan répond.

YVAN
Oui, allô, (...) Ne quitte pas, Théo.

Retour de Christelle qui a reconnu sa sonnerie.

CHRISTELLE/YVAN/MATHILDE

YVAN *lui passant l'appareil*
Ton fils.

CHRISTELLE *à Mathilde*
Nicole s'est enfermée dans la salle de bain. Elle refuse d'ouvrir.

MATHILDE
Elle pleure toujours ?

CHRISTELLE

Non, je l'entendais se brosser les dents. (*puis au téléphone à son fils*) Allô ? (...) Tu es pas encore couché, toi ? (...) Qu'est-ce que tu fais ?

Pendant que Christelle téléphone, Mathilde débarrasse quelques derniers verres qui sont resté sur la table, imitée par Yvan. Ils vont vers la cuisine.

CHRISTELLE *au téléphone, toujours*

Mais non, mon chéri, il faut pas t'inquiéter, tout va très bien, on passe une très bonne soirée. (...) Bientôt, ne nous attends pas, dors.

Christelle raccroche au moment où David revient du jardin.

DAVID/CHRISTELLE

DAVID

A qui tu téléphonais ?

CHRISTELLE *sèche*

C'est Théo qui vient d'appeler, il s'inquiète.

DAVID

Il a raison. Moi aussi, à sa place, je m'inquièterais.
On rentre ?

CHRISTELLE *triturerant son portable*

Oui. Une seconde, j'appelle ma mère.

DAVID *tombant des nues*

Pourquoi tu appelles ta mère à cette heure ci ?

CHRISTELLE *simplement*

Pour la prévenir. Tu seras gentil de me déposer chez elle, en passant.

DAVID

Tu veux dormir là bas ?!

CHRISTELLE

Où veux-tu que je dorme ?
Avec toi, dans le même lit ?!

DAVID

Tu trouves indispensable de mettre ta mère au courant de nos petites affaires ?

CHRISTELLE

Ce ne sont pas de 'petites affaires', David, c'est une colossale saloperie que tu m'as infligée. Et publiquement, en plus !

DAVID

Très bien. Je pensais que tu avais eu le temps de relativiser. Tu amplifies. D'accord. Et qu'est-ce que je raconte à Théo, en rentrant ?

CHRISTELLE

Qu'est-ce que tu lui racontes ? Tu lui racontes que tu t'es envoyée une pétasse complètement nymphomane, que tu l'as mise enceinte mais qu'il aura pas de demi frère ou de demi sœur parce qu'elle a avorté.

DAVID

Et tu crois que Théo peut entendre ça ?

CHRISTELLE

C'est un enfant surdoué, il faut bien que ça serve à quelque chose !

DAVID *avec calme, comme pour lui-même*

Pétage de plomb total.

CHRISTELLE *au téléphone*

Maman, c'est Christelle (...) Je te réveille ? Je vais passer dormir chez toi, cette nuit ! (...) Non, seule, pas avec David. (...) Je t'expliquerai quand je serai là. (...) Oui, assez, oui. (...) Non, maman, personne n'est mort, personne n'est blessé, c'est beaucoup plus grave que ça !

Christelle raccroche.

DAVID

Tu vas encore donner à ta mère une bonne occasion de me détester.

CHRISTELLE

Sois honnête au moins sur ce point : tu te fiches royalement de ce qu'elle pense de toi.

DAVID

C'est vrai.

CHRISTELLE

Qu'elle apprenne que tu t'es envoyée en l'air avec une petite pute, ça ne l'étonnera pas plus que ça.

DAVID

Je pense même que ça peut lui faire plaisir.

CHRISTELLE

C'est pas impossible.
On peut y aller, si tu veux.

Retour de Francky. (il n'a rien entendu de la discussion)

FRANCK/DAVID/CHRISTELLE

CHRISTELLE

Francky, nous on va rentrer...

FRANCKY

Où est Nicole ?

CHRISTELLE

Elle s'est enfermée dans la salle de bain, je sais pas si elle pleure ou si elle se lave les dents mais tu la remercies pour nous. Le canard et la tarte aux pommes étaient délicieux, et surtout, tu la re félicites pour le bébé, on est passé un peu trop vite dessus. En tous les cas, on a passé une excellente soirée !

FRANCKY

Tu te fiches de moi ?

CHRISTELLE

Non ! A part quelques détails. Tout ne peut pas être parfait.

FRANCKY *soupirant rassuré*

Tant mieux ! Je suis content de constater que malgré quelques petits orages, c'est rentré l'ordre.

DAVID

Dans l'ordre...Pas vraiment, en fait.

FRANCKY

Pourquoi ?

DAVID

Je crois que Christelle a besoin de prendre un peu de recul.

FRANCKY *tombant des nues*

Ho ? Quel genre de recul ?

Retour de Mathilde et Yvan.

MATHILDE/YVAN/FRANCK/DAVID/CHRISTELLE

CHRISTELLE *à Francky*

Appelle ton frère demain matin, il te fera un petit topo. (*à David*) Où est mon foulard ?

DAVID

J'en sais rien.

CHRISTELLE

Cherche le.

DAVID

Tu l'as mis où ?

CHRISTELLE *élevant le ton, très désagréable*

Si je te demande de le chercher, c'est que je sais plus !

YVAN

Vous n'allez pas vous séparer, quand même ?

CHRISTELLE

Yvan, tu m'en voudras pas mais l'affaire est assez grave pour que je prenne le temps d'y réfléchir.

FRANCKY

Christelle... Je t'aime comme ma propre sœur. Tu devrais prendre exemple sur Nicole. Tu sais ce qu'on dit ? Faute avouée est à moitié pardonnée.

CHRISTELLE

Non, ce genre de slogan débile, merci. Une faute est une faute. *(puis à David)* Bon, il est où, ce foulard ?

DAVID *s'énervant*

Mais j'en sais rien, je te dis !

CHRISTELLE

Eh ben, tu te bouges !

MATHILDE *posant sa main sur son bras*

Christelle...

CHRISTELLE

Tu retires ta main, Mathilde.

MATHILDE

Pourquoi tu me parles comme ça ? Je suis de ton côté.

CHRISTELLE

Non. Tu n'es pas de mon côté, tu ne l'as jamais été ! Au fond, je suis sûre que tu te réjouis secrètement de ce qui m'arrive. Même pas secrètement, d'ailleurs. Y a qu'à regarder ta figure ! Cet air faussement compatissant que tu affiches depuis tout à l'heure. Christelle avec ses tenues hors de prix, son agence immobilière qui vend des appartements de luxe, son fils qui est le futur Einstein, elle se fait cocufier par son obsédé de mari et c'est bien fait pour sa gueule ! Reconnais que ça te ravit !

MATHILDE

Tu es complètement égarée par la douleur, ma pauvre fille !

CHRISTELLE

Je ne suis pas ta pauvre fille !!

MATHILDE

Si tu veux vraiment le savoir, je ne suis ni ravie, ni compatissante, je m'en fous !

CHRISTELLE

Tu t'en fous et moi, je t'emmerde, d'accord ?

DAVID

Christelle, maîtrise toi.

CHRISTELLE

Toi, tu vas baiser tes pouffes et tu me lâches !

MATHILDE

Eh ben voilà ! La voilà, la vraie Christelle ! L'élégance, la classe ! Le vernis craque et qu'est-ce qu'on trouve derrière ? Une marchande de poissons !

FRANCKY

Qu'est-ce que tu as contre les marchandes de poissons ?

//

CHRISTELLE *cherchant partout en s'énervant*

Bon, ça y est, j'ai assez perdu mon temps ici ! Merde alors, il est où, ce putain de foulard ?!

MATHILDE

Ton Hermès à 3000 Euros seulement ? Eh ben tu vois, comme quoi l'argent ne protège pas de tout ! Ça n'a pas empêché ton mari d'aller voir ailleurs !

YVAN

Mathilde, s'il te plaît, n'envenime pas !

CHRISTELLE *explosant à Mathilde*

Mais attends, qu'est-ce que tu crois ?! Que ton avocat vaut mieux que mon dentiste ? Tu débarques ou quoi ? Fourre toi dans le crâne que si c'est pas par cette petite salope de Talia, c'est forcément par une autre qu'il se fait sucer !

YVAN

Mais, Christelle, ça va bien, oui !!! Je ne te permets pas !

FRANCKY *à Yvan*

Elle a peut-être un peu trop bu.

CHRISTELLE *à Francky*

Je n'ai pas bu une goutte de ton pinard, c'était de la piquette, pauvre tâche !!!

FRANCKY

Merci ! Un Saint Nicolas de Bourgueil !

CHRISTELLE *à Mathilde*

Pourquoi crois-tu qu'il plaide autant en province, ton mari ? Pour ne pas avoir à pointer tous les soirs à la maison. Et pourquoi crois-tu qu'il ne t'a pas fait d'enfant ? Parce que le jour où il en aura marre et qu'il divorcera, l'addition sera moins lourde ! Il le sait mieux que personne, il est avocat !

DAVID *à Yvan*

C'est vrai ?

YVAN

Elle dit n'importe quoi. Elle n'est pas dans son état normal ! Elle a besoin d'une piqûre !

CHRISTELLE

Tu es vraiment blanc comme neige, Yvan ?

YVAN

De quoi tu parles ?

CHRISTELLE

Tu le sais très bien de quoi, je parle.

YVAN

D'accord ! On prend la kalachnikov et on commence à tirer dans tous les sens. Bon, allez, on s'en va ! Je crois qu'on en a assez entendu comme ça ! Bonsoir, tout le monde, super soirée !

MATHILDE *le retenant*

Non non, pas si vite. Elle allait dire quelque chose d'intéressant !

YVAN *haussant le ton*

Mais tu vois bien qu'elle délire complètement !

CHRISTELLE

Je délire ? Moi, je délire ?

Tu veux connaître la dinde qu'il s'est tapée ? Tu veux un nom, Mathilde ?

DAVID *s'interposant*

Christelle, ça nous regarde pas.

CHRISTELLE

Toi, cherche mon foulard !

MATHILDE *à Christelle*

Quel nom ?

YVAN

Un nom, un nom !... C'est vague, ça, un nom !... En plus, ça ne compte pas, d'abord, c'était y a longtemps !

CHRISTELLE

Peut-être mais tu étais déjà marié ! Même jeune marié !

YVAN

C'est bien ce que je dis, c'est vieux !

Ça fait un bail que je suis marié !

MATHILDE *à Yvan*

Mais alors tu reconnais ?

YVAN

Je reconnais... Je reconnais rien du tout ! Mais enfin merde, Mathilde, tu vas pas te laisser intoxiquer ! Tu vois bien qu'elle ne digère pas d'être toute seule et qu'il faut qu'elle entraîne les autres, dans son malheur ! Réflexe classique !

MATHILDE

C'était qui ?

YVAN

C'est...C'est... Y a très longtemps, je te dis, y a prescription !

MATHILDE

Y a pas de prescription, ne joue pas à l'avocat avec moi !

C'était qui ?

YVAN

Mais je sais plus ! Si tu crois que je me souviens de tous les détails de ma vie ? J'en ai fait des choses dans mon existence !

CHRISTELLE

Ça, je te crois volontiers ! Mais si tu veux je peux te donner des indices.

A cette époque, elle faisait des petits boulots...Elle était très jeune, très gauche, très naïve...Elle est l'est restée, tu vas me dire !

MATHILDE

Yvan, c'est qui ?

FRANCKY *qui commence à deviner*

Oui, moi aussi, ça commence à m'intéresser...

Nicole apparaît alors sur la pointe des pieds.

NICOLE/MATHILDE/YVAN/FRANCK/DAVID/CHRISTELLE

Tout le monde regarde Nicole.

A la mine qu'elle a, (elle est dans ses petits souliers) tout le monde a compris que c'est d'elle dont on parle.

MATHILDE *sidéré, à Yvan*

C'est pas vrai !

FRANCKY

Tu as couché avec ma femme ?! Espèce de salopard, mais je vais te péter la gueule, moi !

DAVID *intervenant*

Francky, c'est ton frère !

YVAN

Lâche ma cravate, elle coûte une fortune !

Francky a empoigné Yvan. Nicole les sépare.

NICOLE *à Francky*

Mais, laisse le ! Vous n'allez pas vous battre comme des voyous ! C'était bien avant notre mariage ! On se connaissait même pas !

MATHILDE *profondément blessée*

Tu t'es tirée cette truffe... ?

YVAN

Une fois ! Une seule fois ! Je l'ai prise comme stagiaire, un mois d'été, dans mon cabinet et un soir après le travail... La journée avait été dure, on était fatigués, on avait besoin de se détendre un peu... Plutôt que prendre un petit whisky... Voilà...

MATHILDE

Ben j'aurais préféré que tu te bourres la gueule !

YVAN

Oui, bon, peu importe, mais ce qui compte, c'est le caractère occasionnel et non prémédité de la chose ! Et puis très important, je t'ai pas forcée, Nicole ! Reconnais ! Dis leur que je t'ai pas forcée !

NICOLE

Non, tu ne m'as pas forcée, mais on se connaissait à peine et tu t'es bien gardé de me dire que tu étais marié.

YVAN

Je te l'ai pas dit parce que c'est pas venu dans la conversation ! Et quand Francky a rencontré Nicole dans mes bureaux, c'était déjà fini. Récapitulatif : une fois. Et une fois, ça s'appelle comment ?

FRANCKY

D'où je sais, moi ?

YVAN

Une fois, Mathilde, comment ça s'appelle ?

MATHILDE

Aucune idée !

YVAN

Ça s'appelle un accident !

NICOLE

Excuse-moi, Yvan, je voudrais pas avoir l'air de chipoter mais c'était exactement deux fois !

YVAN

Hé ben c'était deux accidents !

FRANCKY *à Nicole*

Mais ma parole, sous tes airs de gourdasse, t'es vraiment une salope !

NICOLE

Non mais ho, retire ce mot s'il te plaît ! Quand tu m'as connue, tu te doutais bien que j'avais eu quelques amoureux avant toi ! Qu'est-ce que tu croyais ? Que tu avais rencontré Thérèse de Nazareth ? Je sais que j'ai l'air un peu cucul la praline mais je peux avoir mes petits désirs, moi aussi ! On a tous des glandes, des montées d'adrénaline, non d'hormones de... Ch'sais pas comment on appelle ça...

FRANCKY

Ben alors, on est quitte !

NICOLE *élevant le ton*

Non, on n'est pas quitte, gros dégoûtant ! Quand j'ai eu ma petite affaire avec Yvan, je ne te connaissais pas, tu n'existais pas ! Tandis que toi, on était marié et tu as attendu que j'aïlle voir ma mère qui était mourante pour aller faire tes saletés ! Et tout ça sous notre propre toit !

FRANCKY

Tu voulais que je lui donne rendez-vous dans un hôtel pourri comme à n'importe quelle pute ?!

MATHILDE

J'ai envie de vomir...

YVAN

Mathilde !

MATHILDE

Pousse toi, sinon je vais te vomir dessus. Y a le canard qui n'a pas dit son dernier mot, il est en train de remonter doucement, là, je le sens !

Mathilde se tient la poitrine.

Yvan s'écarte.

NICOLE

Mathilde, reprends toi ! J'étais jeune, tu étais jeune, ton mari était jeune, tout le monde était jeune ! Ça s'est passé comme je te le dis, je te jure ! Je te le jure sur la tête de l'enfant que je porte.

CHRISTELLE

'L'enfant que tu portes', il a pas encore de tête, ton enfant !

YVAN

Toi, mêle toi de tes affaires !

DAVID

Cette discussion n'a plus aucun sens, aujourd'hui ! On n'aurait jamais dû remuer toute cette merde !

YVAN

Je te le fais pas dire !

Un temps.

Mathilde cherche son portable dans son sac.

DAVID à Christelle

Mais comment tu l'as su, toi ?

CHRISTELLE

Ho tu sais, avec Nicole, c'est facile, elle n'a jamais su tenir sa langue. La moindre chose qui peut la rendre intéressante...

NICOLE à Christelle

Je t'avais fait jurer !

CHRISTELLE

Eh ben voilà, t'en as tiré la leçon, j'espère.

NICOLE

C'est quoi la leçon ?

CHRISTELLE

C'est que personne ne peut faire confiance à personne !
On en a tous la preuve, ce soir !

NICOLE

Si c'est ça, ta philosophie de la vie, je ne t'envie pas du tout, Christelle, tu dois être bien malheureuse !

DAVID

Ton foulard !

David qui a remis la main sur le foulard de Christelle, le lui rend.

Mathilde qui pendant ce temps a composé un numéro, obtient sa communication.

MATHILDE

Maman, c'est moi. (...) Non pas très bien. Est-ce que je peux dormir chez toi, ce soir ?
(...)Oui, seule, sans Yvan ! (...)Je t'expliquerai quand je serai là.

Mathilde raccroche.

NICOLE

Ho non, Mathilde !

MATHILDE

Hé si !

YVAN à Mathilde

Ouais, c'est ça ! Va chez ta mère, va réfléchir chez ta mère, ça te fera du bien !

MATHILDE

Non, j'y vais pas pour réfléchir, Yvan. Je crois qu'y a plus rien à réfléchir !

FRANCKY

Mathilde, tu vas pas quitter Yvan !

MATHILDE

Je fais ce que je veux ! Nicole, tu peux me prêter ta voiture ?

NICOLE

Mathilde...

MATHILDE

Tu me dois bien ça, tu crois pas ?

Ma mère habite Boulogne, tu viendras la récupérer demain matin.

NICOLE

Ça ne m'arrange pas trop, demain, j'ai rendez-vous à 10 heures, je dois aller chercher les rideaux du salon !

MATHILDE

Nicole, j'insiste.

CHRISTELLE *à Mathilde*

Ta mère habite Boulogne ?

MATHILDE

Oui, pourquoi ?

CHRISTELLE

La mienne habite Porte de Saint Cloud, tu pourrais peut-être me déposer, c'est sur le chemin.

Mathilde toise Christelle, hésite, puis...

MATHILDE

D'accord.

CHRISTELLE

Je suis prête.

MATHILDE

Nicole, ça vient, ces clés ?

Nicole prend ses clés qui se trouvent sur une étagère.

NICOLE

Vous êtes vraiment sûres, toutes les deux ?

MATHILDE

Sûre.

CHRISTELLE

Sûre et certaine.

NICOLE

Bon. Mais je vous laisse pas la voiture, je vais vous raccompagner moi même. Je préfère.

FRANCKY *protestant mollement*

Mais...Nicole...

MATHILDE *à Nicole*

Ça va te faire coucher tard.

NICOLE

Ça ne me dérange pas. De toute façon, vu la soirée, ça m'étonnerait que j'arrive à fermer l'œil, alors autant m'occuper.

FRANCKY *à Nicole*

Tu vas pas faire l'aller retour à cette heure ci ?

NICOLE

Si c'est trop fatiguant, je ferai que l'aller !

FRANCKY

Ça veut dire quoi ça je ferai que l'aller ?

Nicole répond d'un vague haussement d'épaules et met son manteau.

NICOLE

On y va !

Les trois femmes sortent sans un regard vers leur mari.

FRANCKY *à ses frères, les prenant à témoin*

Elle me répond plus ! C'est incroyable, ça ! Vous l'avez vue ?

DAVID

T'inquiète pas, ça va lui passer.

FRANCKY *incrédule*

Ho...

YVAN

Une bonne petite crise de temps en temps, ça fait un bien fou et ça remet les compteurs à zéro.

DAVID *morose*

C'est pas sûr du tout qu'il reparte, mon compteur à moi !

YVAN

Si. Elle va disparaître 24 heures, elle te fera la gueule 8 jours, ensuite, elle te dira qu'elle revient à cause de Théo. Et dans un mois... elle aura pas oublié mais...elle en parlera plus.

DAVID
Tu crois ?

YVAN
Disons que statistiquement, c'est à peu près comme ça que les choses se passent.

DAVID
...Et pour toi ?

YVAN *stoïque*
Même topo à quelques variantes près.

Un temps.

DAVID
Je sais pas pour vous mais d'un seul coup, c'est peut-être bizarre, je me sens plus...

FRANCKY
Plus détendu ? C'est marrant, moi aussi.

YVAN
C'est vrai... Là, on est...

FRANCKY
On est bien.

DAVID
Ça nous fait quelle heure ?

FRANCKY *regardant sa montre*
Il est pas si tard que ça. Ah mais je suis con. J'ai un client qui est revenu de Cuba, il m'a rapporté une boîte de Havanes.

Francky joint le geste à la parole. Les trois frères en prennent un. Francky les allume.

YVAN
Ah, ce que c'est bon.

Soudain, on sonne à la porte. Les trois hommes se regardent intrigués. Francky va ouvrir. C'est Talia. Ils sont ahuris par son retour. Elle brandit une boîte.

TALIA
J'ai retrouvé les chocolats.

Tête des trois hommes... tandis que tombe le rideau de...

FIN